

ROUGE & NOIR



SAISON 85/86

MAISON DE LA CULTURE GRENOBLE

Supplément à Rouge et Noir/Le Monde n°6
Septembre-octobre 1985

MUSIQUE
CINEMA
TELEVISION
RADIO
LIVRES

Télérama, ça m'bouge.



*8h 00, radio FM
l'oreille s'éveille.*



*Ce soir je suis
concert de rock*



*Je rêve d'étoiles,
j'me paye une toile*



*Musique Classique,
j'aime leurs critiques.*



Théâtre qui frappe,



demain je me rase.



*Télé pantoufles,
Samedi, je souffle.*

Marie

**Télé, radio, musique, ciné, théâtre :
chaque semaine, tout ce qui bouge
est dans Télérama.**

Du samedi au vendredi, du ciné au théâtre, de la télé au bon bouquin ou au disque chef d'œuvre, de radio France en radios libres, Télérama vous donne tous les programmes, vous dit ses coups de cœur ou ses colères. Ce qui est beau, ce qui est neuf.

Télérama est le guide de tous vos spectacles, le magazine de toutes vos émotions. Semaine après semaine avec Télérama, il faut sortir, il faut bouger. Parce que la vie est trop courte pour être petite.

Sommaire

3

Introduction

5 à 23

Théâtre

24 à 26

Année de l'Inde

28-29

Cirque

31 à 38

Memento pratique

Calendrier

Abonnement

Adhésion

39 à 49

Danse

51 à 56

Musiques

59 à 63

Expositions

65-66

Bilan 1981-85

Iconographie

P. 4, 5, 8, 14, 15, 16, 18, 21, 22, 24, 29, 39, 40, 41, 48, 50, 55, 60, 61, 63 : Guy Delahaye / P. 5 : Théâtre des Amandiers / P. 5, 9, 11, 25, 26, 28, 50, 53 et 55 : DR/P. 6 : Chris Marchant / P. 6, 11, 12, 23, 41, 43, 49 : Enguerrand / P. 9 : Jean-Pierre Maurin / P. 9, 13, 17, 19, 53 : Roger-Viollet / P. 9, 50, 56 : Agnès Bret / P. 12 : Claudine Huglo / P. 13 : Elisabeth Carecchio / P. 17 : Emma Luvisetti, Ed. Gallimard / P. 21 : Laurent Menegoz, John Foley / P. 22, 23 : Dessins de Kantor (DR) / P. 22 : Michel Jacquelin / P. 26 : Maison des cultures du Monde / P. 28 : J. Renaud / P. 29 et 44 : Dan Newey / P. 40 : Daniel Batail / P. 46 : Kipa / P. 47 : Rittenberg / P. 49 : Jack Mitchell / P. 52 et 53 : Gérard Amsellem / P. 52 : Hugo Jehle / P. 53 : Tom Radcliff / P. 59 : Enrico Cattaneo / P. 62 : Pierre-Olivier Deschamps / P. 68 : Affiche de J.P. Vergier. Logo de Anne Preiss et Gérard Gaillard.

Directeur de la publication
Jacques Blanc

Textes et Informations
Claude-Henri Buffard

Conception graphique
Anne Preiss

Remerciements à Marcelle Michel, Colette Godard, Jean-Pierre Thibaudat, Fabienne Pascaud, Gilles Lipovetsky, Nicole Guillard, Pierre Gaudibert, Pierre Marcabru, Art Press, Le Monde, Libération, Festival d'Avignon

Publicité
Érve Marc

Supplément au numéro 6 de *Rouge et Noir/Le Monde*, magazine de spectacle édité par *Le Monde* et la Maison de la Culture de Grenoble. Commission paritaire n° 51687

Imprimerie
Paris Province Impression
51, av. Jean Lolive
93177 Bagnolet

Pompes et circonstances...



Cinquième saison de direction commune de la Maison de la Culture de Grenoble, pour Georges Lavaudant et moi-même. Avec le Centre dramatique national des Alpes, le Groupe Emile Dubois, Angel Maimone/Entreprise ; 200 000 spectateurs dont 120 000 à Grenoble et 80 000 en tournée, 21 000 adhérents, 4 500 abonnés, c'est notre dernier bilan.

Voici une nouvelle saison en forme de bouquet aux gammes de couleurs ordonnées avec passion. Sept spectacles de la troupe de théâtre de Georges Lavaudant, deux des danseurs de Jean-Claude Gallotta et un show pour Olivier Angèle et Gérard Maimone.

Et puis les grandes compagnies de danse mariant en une seule saison les classiques et les modernes pour tenter de surmonter les cloisonnements des publics et des genres, pour partager notre amour d'un art en pleine mutation. La création aujourd'hui est multiforme et éclatée ; art majeur ou art mineur, tradition ou modernité, art populaire ou art minoritaire... les nouveaux spectateurs sont autant de nouveaux « humanistes » qui savourent les chorégraphies de Jean-Claude Gallotta comme celles de Balanchine, le baratanatnam et Jérôme Deschamps, Beckett et Jean Vautrin, Ariel Garcia Valdès et Jean Le Poulain, le cirque Gruss et Tchekhov, Malher et le Puro Flamenco...

Une saison qui nous ressemble

Il y aura deux cirques de grand talent et d'une immense poésie Annie Fratellini et Alexis Gruss. Après le Maroc, nous célébrerons l'Inde avec un programme extrêmement choisi de musiques et de danses ; et puis les grands concerts classiques feront contre-point à notre Festival Jazz/Musiques.

Une saison hommage à dix années de théâtre de la troupe du Centre dramatique national des Alpes qui s'achèvera par *Palazzo Mentale* et une rétrospective conçue par le décorateur Jean-Pierre Vergier, pour une ultime fête de la scène. Une saison en forme d'auto-portrait où la Comédie française viendra répéter et créer pour la première fois un spectacle à Grenoble, où

l'Opéra de Paris nous offrira ses étoiles, où Bruno Boëglin, Jérôme Deschamps, Tadeusz Kantor, Chantal Morel, Jean-Pierre Vincent, Gildas Bourdet, Pina Bausch... et bien d'autres se joindront à nous.

Une saison qui nous ressemble, où les arts plastiques réuniront les plus proches par leur inspiration de notre scène : Anne et Patrick Poirier, Joël Négri, Nicky Riéti... et bien sûr Jean-Pierre Vergier.

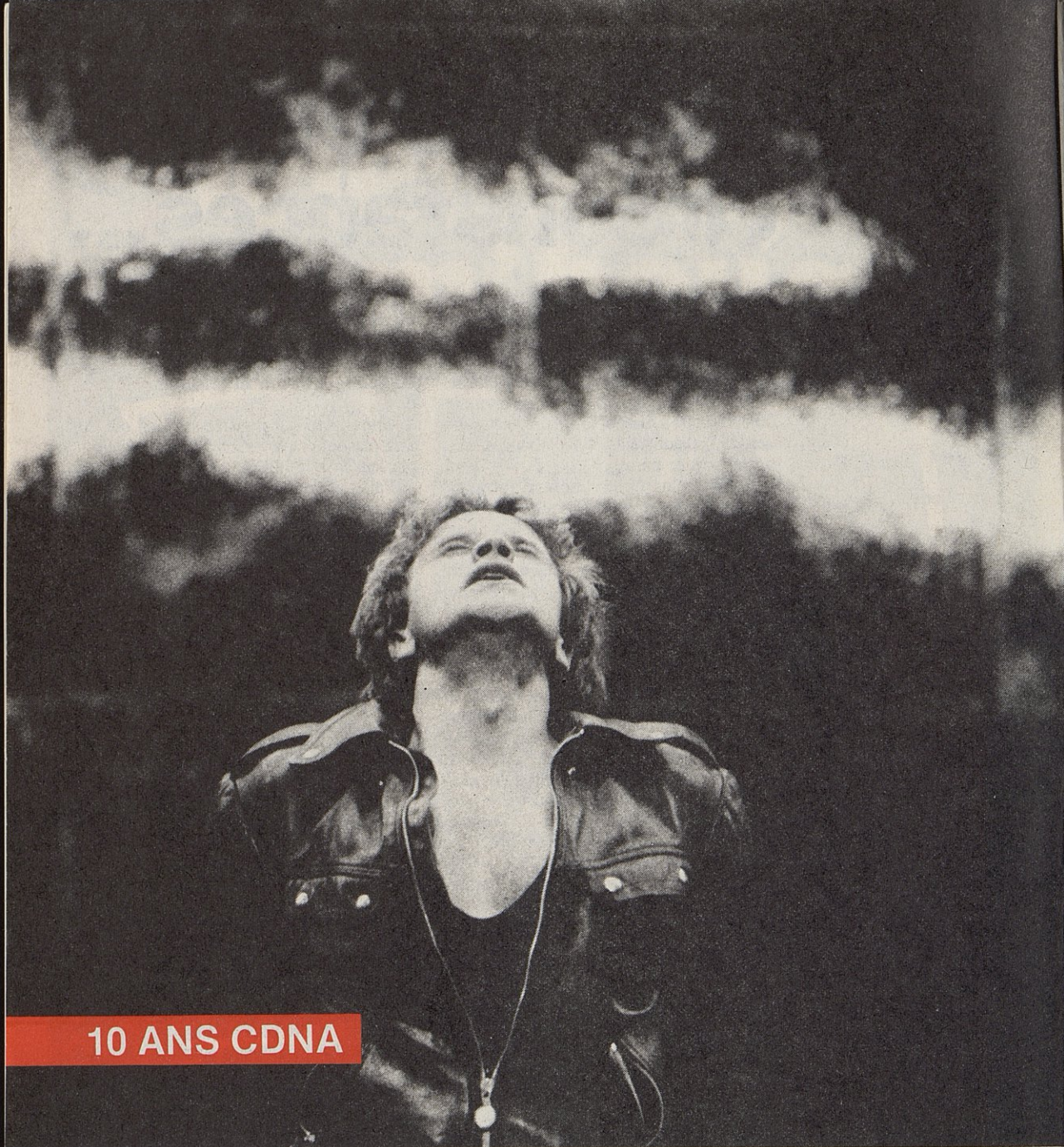
Friedrich Schiller rêvait de faire l'éducation esthétique de l'homme, plus timidement nous tentons la mise en relation directe de l'art vivant avec la cité démocratique et le pays. Rayonner localement et nationalement, faire le tour du monde pour être au plus près de son voisin de quartier, donner à une ville le rôle de phare de la création contemporaine.

Paradoxe, les arts de l'éphémère ne se soutiennent que d'un autre éphémère, le temps. Leur durée, leur pérennité nous protègent des menaces de régression culturelle et de celle des sensibilités et des intelligences. Ainsi le départ de Georges Lavaudant ne devra marquer ni temps d'arrêt, ni repliement, ni ralentissement. Un nouveau projet s'inventera avec la présence plus centrale de Jean-Claude Gallotta, avec une aventure artistique différente du Centre dramatique, avec Angel/Maimone Entreprise s'ils le souhaitent. Je veillerai pour ma part à ce que nous poursuivions une intense activité artistique, pour un public encore plus nombreux, pour le plus grand rayonnement culturel possible de Grenoble.

Que cette saison soit un hommage aux habitants de cette cité et de notre région, aux artistes qui y vivent et à tous ceux qui viennent de partout pour s'y produire, à l'ensemble du personnel de la Maison de la Culture et des équipes artistiques... et un salut ému à Georges Lavaudant.

Remerciements à Thomas Erdos pour ses conseils ; à Yoga Nathan pour sa collaboration à la programmation Inde, et à toutes celles et à tous ceux qui m'ont aidé à réaliser cette saison 85/86.

Jacques Blanc
Directeur de la Maison de la Culture



10 ANS CDNA

L'autre scène

Nous avons demandé à Guy Delahaye de rendre compte par les images pleines pages qui rythment cette brochure, des dix années du centre dramatique dont il a été le photographe. Jacques Blanc rend hommage à cette autre scène, cet autre regard.

Guy Delahaye est la mémoire la plus forte des œuvres de la Maison de la Culture, et des équipes artistiques qui l'habitent, notre reflet sensible. Guy nous suit comme notre ombre. Je croise son regard chaque première, on se fait signe, il est déjà derrière son viseur, tendu, mais aussi discret, invisible au premier rang des spectateurs côté jardin. Il fixe les visages, arrête le temps et les mouvements, capte une

lumière. Pas de sophistication, ni d'ornement, ni d'effet de joliesse. Les traits du visage sont là. Brut, comme une première cuvée de King. Quitte à déplaire au sujet. Sur ses images, l'acteur, le danseur, se découvrent, ne se dissimulent pas, parfois se détestent et ruent contre le photographe. Pas de charme surfait pour faire plaisir. Cela ne signifie pas non plus, une « caméra-vérité ». Mais la volonté pure de don-

ner à voir, de ne pas surajouter sur la sensibilité du metteur en scène, de ne pas se prendre pour le nombril des voyants. Certains marchent à l'esbrouffe et au plein la vue, Guy sait épurer les images, les concentrer sur l'essentiel, et nettoyer le regard. C'est beaucoup de talent que de savoir cultiver son art, parmi les autres arts, d'être une autre scène au regard de notre scène. Jacques Blanc

Production du Centre
dramatique national des
Alpes
• du me. 2 au ve. 18
octobre
60 F ; adh. 40 F



Ariel Garcia-Valdès est comédien, permanent du Centre dramatique national des Alpes, et travaille à Grenoble avec Georges Lavaudant depuis une quinzaine d'années. En 84-85, il a interprété le rôle-titre dans le *Richard III* de Georges Lavaudant créé dans la cour d'honneur du Palais des Papes à Avignon. Assistant-metteur en scène de Georges Lavaudant pour le *Roméo et Juliette* présenté à l'Opéra de Paris en juin 1982, il a réalisé avec « Les trois sœurs » sa première mise en scène en octobre 1982.

Les trois sœurs

d'Anton Tchekhov

mise en scène d'Ariel Garcia-Valdès
décor d'Antoni Taulé

« La vie a filé et on dirait qu'elle n'a pas encore commencé. » Voilà l'étrange dernière phrase écrite par Tchekhov... Voilà notre dernière année à Grenoble et après vingt ans de théâtre, nous voici, nous aussi, devant ce paradoxe : notre vie théâtrale a filé et...

Aussi ressentons-nous le besoin de reprendre, de « revisiter » comme on dit, deux des spectacles que nous avons déjà créés : *Les trois sœurs* et *Palazzo Mentale*. Comme si nous voulions, d'une certaine manière, nous donner de l'air, retourner dans notre propre maison, fermer un peu les volets, nous exclure de cette course incessante avec la nouveauté et nous concentrer sur ce qu'a été notre théâtre afin de l'éprouver, l'ébranler même et y rechercher de nouvelles stimulations. Tel est le périlleux et passionnant enjeu de ces reprises.

J'espère que vous saisissez dans ce sens le pari que nous nous lançons à nous-mêmes et, par ricochet, à vous qu'il nous faut chaque fois conquérir. Dans cet esprit, la reprise des *Trois sœurs* doit être un spectacle nouveau dans tous les sens du terme : jeu des acteurs, costumes, décors, vision d'ensemble.

Ariel Garcia-Valdès

La pièce *Les trois sœurs* a été créée le 31 janvier 1901, au Théâtre d'Art, à Moscou. Elle est l'avant-dernière pièce de Tchekhov.



Trois sœurs, filles d'un général de brigade, vivent à Moscou jusqu'au jour où leur père est nommé au commandement de la garnison d'une lointaine ville de province. Celui-ci meurt. On les retrouve un an après. La situation a changé. Bien que la grande maison leur appartienne toujours, leur rêve est de retourner à Moscou. Pièce violente et généreuse sur l'amour et la fuite du temps, remplie d'événements forts, l'arrivée des militaires dans cet univers de femmes, le carnaval râté, l'incendie de la ville, et pour fermer la boucle, les adieux des militaires...



Antoni Taulé vit à Paris. Né à Sabadell (Barcelone), il a exposé principalement depuis 1966 à Paris, Barcelone, Amsterdam, Belgrade, Bruxelles, Grenoble... Son premier décor de théâtre fut celui des *Trois sœurs* en 1982 à Grenoble. Il a réalisé récemment les décors de *Washington Square*, ballet de Rudolph Noureev, à l'Opéra de Paris.





Coproduit par le Groupe Alertes, la Maison de la Culture de Grenoble et le Festival d'Avignon.
 • du ve. 18
 au sa. 26 octobre

Spectacles créés par Alertes, mis en scène par Chantal Morel
 1980 *Le Montreur*
 d'Andrée Chedid
 1980 *Phèdre d'après Racine*, Morrisson, Euripide
 1981 *Contes Nocturnes*
 d'après Hoffman
 1981 *Home* de David Storey, traduction de Marguerite Duras
 1983 *Histoire d'Iphigénie*
 Eschyle/Euridipe
 1983 *Olaf et Albert*
 d'Heinrich Henckel
 1984 *Platonov* de Tchekhov

Jean Vautrin, alias Jean Herman, est né en 1933. Après l'Hidec, il est successivement lecteur de littérature française à Bombay, dessinateur humoristique, assistant de Rossellini. Il réalise une trentaine de courts-métrages puis en 1973 écrit son premier livre *A bulletins rouges (Série Noire)*. En 1974, il publie *Billy Ze Kick*. Depuis, il mène parallèlement des activités de romancier et de scénariste.

Groom

mise en scène de Chantal Morel
 d'après le roman de Jean Vautrin
 par le groupe Alertes

La Compagnie grenobloise Alertes s'essaie à l'invention aussi bien dans le domaine du fonctionnement que sur le plateau. Cela lui a valu le Prix du Mécénat en 1985 et lui a permis de créer « Groom » le 22 juillet dernier au Festival d'Avignon.



Groom est une nuit mauvaise, cauchemar d'un roi boîteux de Shakespeare, croupissant dans une lande de banlieue, visité par le fantôme d'un père pourrissant sur un trône d'ordures. Le reine-mère répète à l'infini sa faute primitive, lavant éternellement ses mains de la souillure infâme. De tels secrets se nourrissent de leur clôture, de leur enfermement. Hors de ce monde, un autre univers assaille de tout côté, de sa volonté d'ordre et d'hygiène... et le bien balaiera le mal. Mais dans ce retournement de toute valeur, « il serait plus convenable de nous conduire comme des gens qui s'enfoncent dans la nuit ». (B. Brecht)

Le spectacle de Chantal Morel et Jean Vautrin est âpre comme le tord-boyau et le café brûlant du petit matin qui arrache la gorge du détective privé après une nuit de traque sordide dans les faubourgs d'une métropole. Chaotique, violent, il n'offre aucun moment d'échappée céleste... les anges déchus ont rencontré l'enfer, et cherchent la grâce et la rédemption dans le sang. Il est une protestation, un choc salutaire face à un état du monde qui obéit à la loi de la régression, et à celle de la dégradation historique. Le même Haïm crie sa prétention à être un individu autonome, et va jusqu'au meurtre pour l'affirmer. Arrêter la montée de l'angoisse ? Le monde de *Groom* clignote comme un signal d'alarme.

Jacques Blanc

magazine littéraire

TOUS LES MOIS,

un dossier consacré à un auteur, ou à un mouvement d'idées.

N° 221 - JUILLET-AOÛT 1985

LA LITTÉRATURE ET L'EXIL

D'Homère et Ovide aux écrivains allemands, maghrébins, russes et latino-américains.

Des témoignages de Siniavski, Limonov, Paul Goma, Roa Bastos, Juan José Saer, Cabrera Infante, Mizon, Alberti, Depestre, Tahar Ben Jelloun, Maximov, Leila Sebbar, Zinoviev, Driss Chraïbi.

Inédit : Foucault, Une lecture de Raymond Roussel.

En vente chez votre marchand de journaux : 20 F

OFFRE SPECIALE

6 numéros : 72 F (Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous choisissez)

- Cent ans de critique littéraire
- Georges Pérec
- Spécial polar
- L'Afrique noire d'expression française
- Nathalie Sarraute

- Raymond Aron
- Jean Cocteau
- Sciences humaines : la crise
- George Orwell
- Blaise Cendrars
- Diderot

- Vienne, l'aube du XX^e siècle
- Antonin Artaud
- Foucault

- Géopolitique et stratégies
- La littérature et le mal
- Proust, autour de la Recherche

- Raymond Chandler
- Fernand Braudel
- 60 ans de surréalisme
- Victor Hugo
- François Mauriac

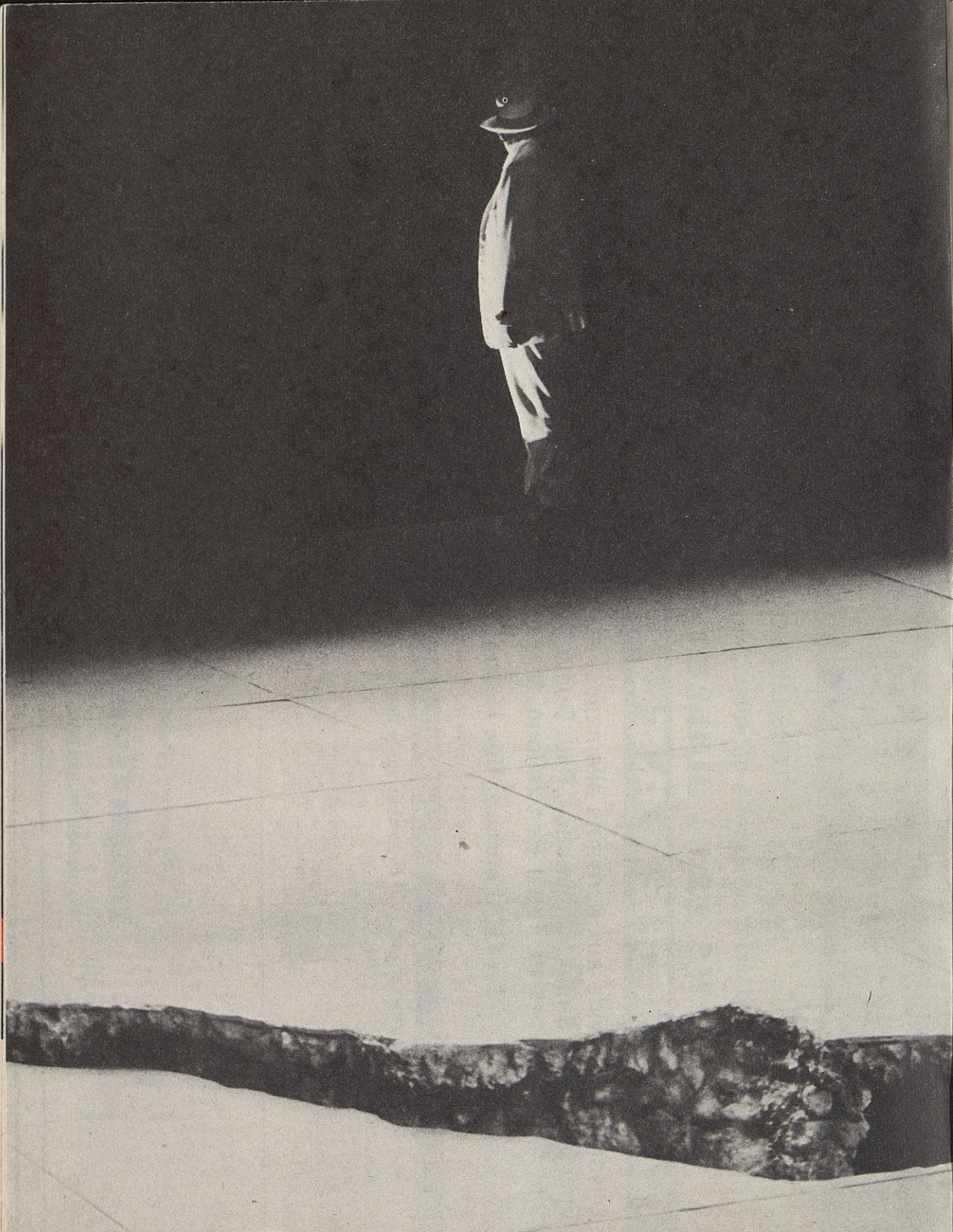
Nom :

Adresse :

Règlement par chèque bancaire ou postal

magazine littéraire

40, rue des Saints-Pères, 75007 Paris. Tél. : 544.14.51



10 ANS CDNA/Les Céphéides



Production du Centre
dramatique national des
Alpes
• du je. 7 au sa.
23 novembre

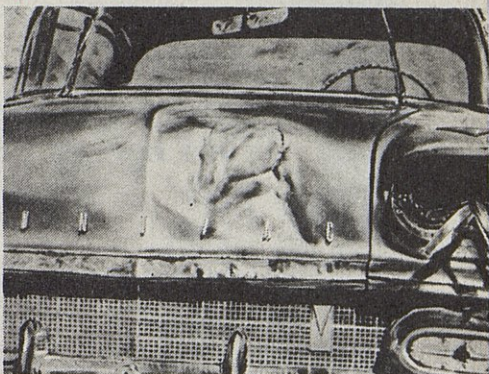


Michel Ferber a commencé à travailler avec Georges Lavaudant en 1968. Comédien au CDNA depuis 1975, il a également joué avec Bruno Boëglin, Chantal Morel, Philippe Morier-Genoud. Comme metteur en scène il a écrit et réalisé trois spectacles de 76 à 78. Il a également monté *Créanciers* de Strindberg (avec Annie Perret) en 82 et 84 et créé *La noce chez les petits bourgeois* avec les élèves du Conservatoire de Grenoble en 1983.

Le grand Passage

de Michel Ferber

Un homme est seul quelque part.
Près d'une voiture.
Au bord de la mer ?
Sur un parking ?
Au bout d'une piste d'envol ?
Il attend.
Et cherche, et ressasse et s'interroge.
Qui attend-il ?
Un homme, une femme, un enfant ?
Un message, peut-être ?
Ou un bateau, un avion...
Attend-il vraiment quelqu'un ?
Ou fait-il seulement semblant d'attendre ?
Pour donner le change ?
Parce qu'il ne peut pas faire autrement...



Il vous dit, par exemple qu'il a toujours attendu cette femme.
Il vous dit qu'il la fuit et qu'il ne l'attend plus.
Il vous dit aussi qu'il aime.
Il vous dit encore qu'il l'a déjà tuée.
Mais ce n'est pas vrai.
Plus tard, il vous dit...

Michel Ferber

Production du Centre
dramatique national des
Alpes
• du me. 4 au ve.
20 décembre

Train de nuit

de Marc Betton



Marc Betton travaille avec Georges Lavaudant depuis 1973. Il a par ailleurs réalisé plusieurs courts-métrages dont *la route à trois voix* en 1984. En 1985, il a monté *les 4 chemins* avec les élèves du Conservatoire de Grenoble. Il tourne cet automne dans le dernier film de Claude Berry.



Raimu et
Ginette Leclerc
dans *La femme
du boulanger*
de Marcel Pagnol
d'après Giono

Un acteur, seul, un soir, après une représentation, sur la scène vidée de son décor. L'éternelle histoire de celui qui revient sur les lieux de son rôle, sans pouvoir complètement s'en débarrasser, ou au contraire pour le retenir encore un peu par la manche. Cet acteur sans public s'invente des partenaires, joue avec ses pairs imaginaires, dialogue avec ses pères espérés, Jouvet, Raimu, Michel Simon...

Il ne parle pas beaucoup pourtant, il n'a pas de message à délivrer, il ne dit même pas qu'il n'a rien à dire. Aucune vérité à décocher.

Cet acteur, sans le savoir, essaie d'inventer un genre, ni one-man-show ni café-théâtre. Un genre qui tiendrait du burlesque, c'est-à-dire d'un comique pas bavard, d'un comique à mémoire aussi.



LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITE

2 PLACE LEON MARTIN

GRENOBLE - TEL.: (76) 46.61.63



LITTERATURE - THEATRE - CINEMA - TOURISME
BEAUX ARTS - PHOTO - B.D. - ENFANTS - Poches
LIVRES ETRANGERS - PHILOSOPHIE - LINGUISTIQUE
PSYCHANALYSE - SOCIOLOGIE - ANTHROPOLOGIE
HISTOIRE - POLITIQUE - ECONOMIE - DROIT

LA PASSION DES LIVRES

• Je. 5, ve. 6, sa.
7 décembre

En Italie, **Eduardo de Filippo** est aussi populaire que Charlie Chaplin, plus célèbre que la plupart des hommes politiques ; tout le monde le nomme affectueusement par son prénom.

Mort le 31 octobre 1984, il était adulé par le public qu'il a « servi » toute sa vie depuis sa première apparition sur les planches, en 1905 — il avait alors cinq ans. Son dernier travail a été cette traduction de *La tempête* en napolitain.

La tempête est créée en octobre 1985 à la Biennale de Venise.

La tempête

de Shakespeare

d'après la traduction d'Eduardo de Filippo par la Compagnie de marionnettes Carlo Colla et Figli de Milan

Créée il y a deux siècles, la Compagnie de marionnettes de « Carlo Colla et Figli » de Milan est venue pour la première fois à Grenoble la saison dernière avec *Les derniers jours de Pompéi*. On découvrit alors la formidable histoire d'une famille milanaise ruinée par le passage de Bonaparte et dont le père résolut, pour faire vivre les siens, de présenter des spectacles de marionnettes de ville en ville. En 1905, les Colla purent acheter un petit théâtre derrière le Dôme. Ils empruntèrent alors naturellement le répertoire lyrique de la Scala. Abandonnés pendant 10 ans, les marionnettes ont secoué leur poussière en 1966. Depuis, les Colla — de Carlo III à Eugénio Monti en passant par Césarine, Teresa et Carla — ont présenté des opéras, des ballets, des reconstitutions historiques dans des décors et des perspectives somptueux, chargés d'ors et de rouges flamboyants,



plus kitch que modèle. Avec une réserve de 2 000 marionnettes dont on ne sait plus au vu de leurs proportions, du naturel de leurs mouvements, et de la force de leurs émotions s'il faut les qualifier d'inusables ou d'éternelles.

Avec la participation de la Maison de la Culture

• du ma. 21
au sa. 25 janvier

Au Rio, rue Servan
Ce spectacle est accueilli par la Compagnie Yvon Chaix.

Passion selon...

« La plus forte »

d'après August Strindberg

« Lettres à Anie Besnard »

d'après Antonin Artaud

Mise en scène : Françoise Maimone

Après Pascal, Lautréamont, Shakespeare, Françoise Maimone monte aujourd'hui deux textes de Strindberg et d'Antonin Artaud... Deux destins que rien ne réunit, et qui se croiseront dans ce spectacle tout à fait par hasard. Par hasard ? Entre eux, la folie. Entre eux, un même rapport aux femmes.

Entre eux, le lien secret de violence et de chair, qui les unit : Passion selon Maimone... Après Macbeth, Françoise Maimone avait envie de revenir à une forme de spectacle moins traditionnelle, plus marginale. Elle a juxtaposé *La plus forte* d'August Strindberg, un drame à trois personnages : le marin (absent), la maîtresse (silencieuse) et la femme, qui seule parle, et se déchire, et *Lettres à Anie Besnard* écrites par Antonin Artaud en hôpital psychiatrique.

La Compagnie Françoise Maimone est née en février 1980 avec *Telex n° 1*. Depuis, la Compagnie n'a pas cessé son travail de recherche théâtrale, avec *Wilhelm, Jack in the box, Les lettres de la religieuse portugaise, Les provinciales, Maldoror, Macbeth*.





Théâtre national
de la région Nord-
Pas-de-Calais
Une coproduction
Théâtre de la Ville
(Paris)

• du ve. 24 au ve.
31 janvier (y compris
lundi 27)

Gildas Bourdet, directeur de la Compagnie, est metteur en scène mais aussi écrivain et décorateur. Gérard Violette, directeur du Théâtre de la Ville, lui offre cette saison de montrer l'étendue de ses talents en présentant à Paris conjointement *Le Saperleau*, *Le pain dur* et *Une station-service*.

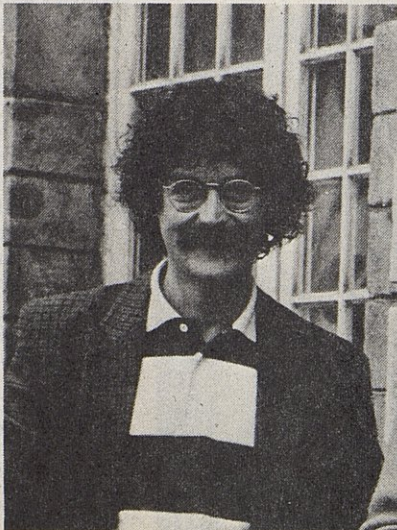
La Salamandre a régulièrement présenté ses spectacles à Grenoble depuis près de 10 ans, dont les *Bas-fonds* en 1983 et *Le pain dur* en 1985.

La Salamandre est devenue compagnie professionnelle en 1969 au Havre. En 1974, elle devient Centre dramatique national du Nord. Depuis 1981, elle est Théâtre national de la région Nord-Pas-de-Calais.

Une station-service

comédie de Gildas Bourdet
mise en scène : Gildas Bourdet
décor : Daniel Authouart
par la Salamandre

Après *Didascalies*, *Derniers Détails*, le *Saperleau* et l'adaptation des *Bas-fonds*, voilà la cinquième fois que, sur ordre exprès de la compagnie, Gildas Bourdet remet la plu-



me à l'encrier (quelque chose nous dit que s'il n'y prenait pas plaisir...).

Titre : *Une station-service*.

Genre : comédie.

Du sur mesure puisque cette pièce a été écrite pour les dix comédiens qui la jouent. Une station-service, une station sans client, au bord d'un tronçon de route désaffectée, près d'un aéroport. Un mécano s'ingénie à y remettre sur roues un vieux break 504. De dessous la voiture, il regarde vivre la patronne, ses trois filles, et se croiser les hommes.

Cela au milieu de nos années 80, dans une petite bourgeoisie qui ne sait pas à quoi ni à qui elle appartient ; où l'argent n'est pas là, pour protéger et aider à transmettre ne serait-ce que des valeurs béquilles. Un microcosme dérisoire somme toute, absurde comme l'est ce lieu à l'abandon, ce garage que la forêt commence à envahir. Un ballet de petites tragédies auto-tamponnantes...

Le texte se garde de pointer les coupables... L'écriture mêle obstinément antidote et poison. L'humour devient le poumon d'acier d'un monde un peu désespérant. Une plongée. En quatre actes.

Agnès Mallet

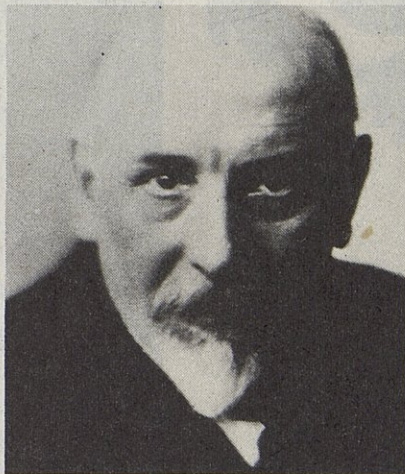
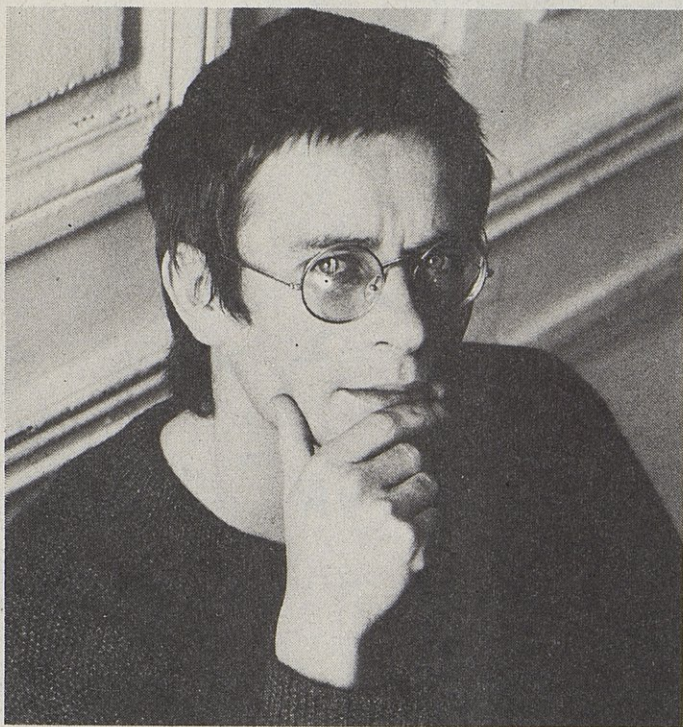


Centre dramatique
national des Alpes
Une coproduction avec
la Maison de la Culture
• du me. 5 au sa. 8 et
du lu. 10 au sa. 22 février

Six Personnages en quête d'auteur

de Luigi Pirandello

mise en scène : Bruno Boëglin
adaptation de Danielle Sallenave
décor de Christian Fenouillat



Metteur en scène lyonnais, né en 1951, Bruno Boëglin a réalisé une trentaine de spectacles depuis 1968 dont :

Jacques ou la Soumission de Ionesco en 1968
Charles XII de Strindberg en 1970
Le Concile d'amour de Panizza en 1972
Dracula de Stocker
Yvonne, princesse de Bourgogne en 1974
La Novia en 1976
Septem Dies en 1979 à Grenoble, avec le CDNA
Titus Andronicus en 1981, au Festival d'Avignon
Les frères Karamazov en 1983
Le Copte et Temporalia au TNP, en 1984
Lillom en 1985.

C'est le début de l'été. Le soleil écrase les immenses déserts. En septembre une nouvelle saison va commencer. Il y a quelques jours dans une ultime discussion, il a fallu fixer cette chose mouvante et toujours arbitraire, le choix des spectacles. Difficiles discussions. Evaluations. Enjeux. Coups de cœur. Mauvaise foi. Logique absurde, tout y passe. On s'essaie tant soit peu à organiser l'inorganisable, à composer les saisons comme on composerait un bouquet pour une femme aimée ou un menu pour quelques amis. On rêve, on s'énerve, on se dit toujours que ce n'est pas exactement ça. Et puis les collaborateurs vous pressent — les dates limites sont déjà dépassées — il faut « fixer » son choix.

Pour notre dernière saison à Grenoble, nous avons décidé d'inviter à nouveau Bruno Boëglin le metteur en scène lyonnais, notre ami, notre voisin. Il y a quelques années Boëglin était venu créer avec les acteurs de la compagnie un singulier spectacle « Septem dies » tiré du roman à succès de Garcia Marquez *Cent ans de solitude*. Je garde encore les images tremblées de ce spectacle comme une pellicule qui aurait

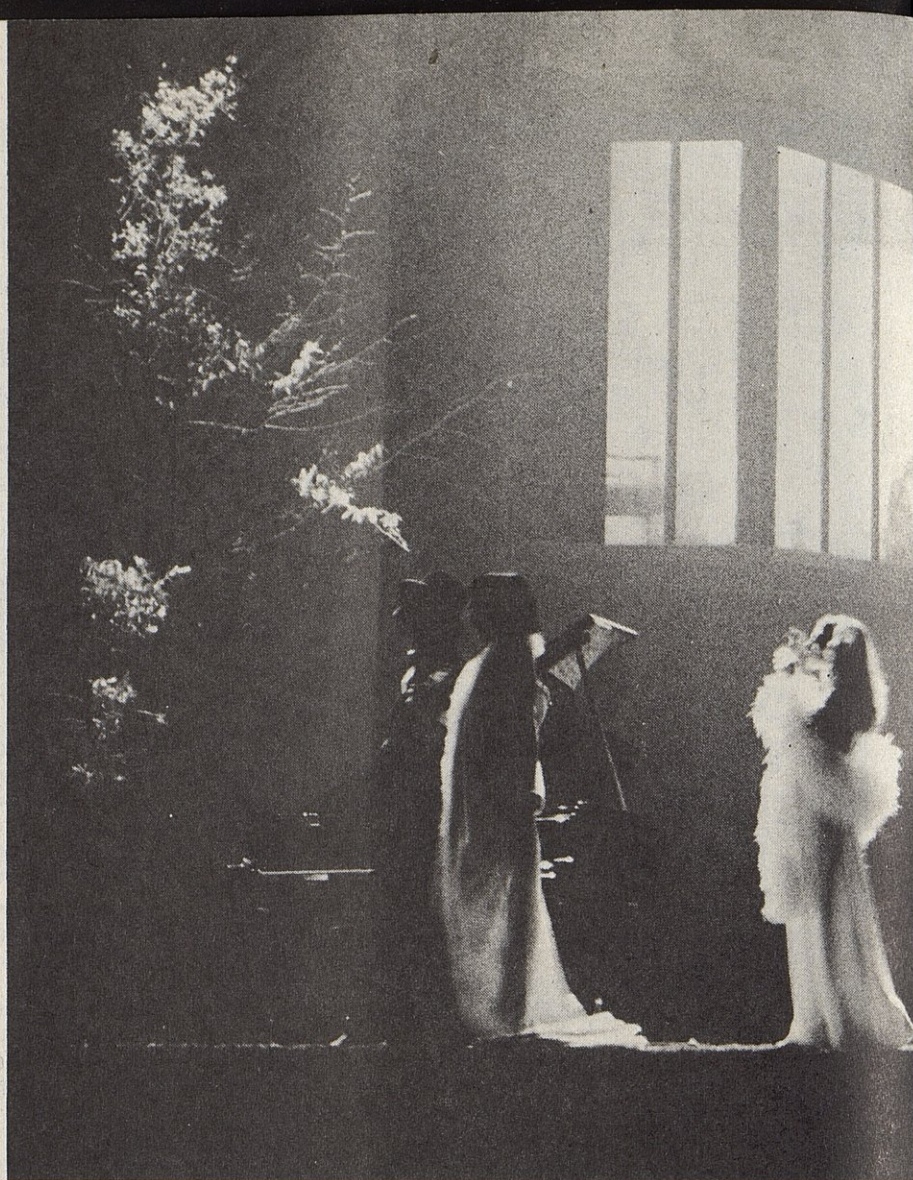
pris le jour. Une mer transparente. Un chef d'orchestre. Le halètement sourd d'une locomotive faisant de l'eau. Un pape, des coups de feu dans la nuit. Images se reliant toujours à ce rêve d'Amérique centrale que Bruno Boëglin explore avec minutie et tranquillité, spectacle après spectacle.

On ne sait pas toujours très bien parler de l'amitié surtout lorsqu'elle se fonde sur un talent profond et discret. Mais j'admire chez Boëglin sa « touche », sa légèreté, son humour, sa cruauté, sa manière de ne pas souligner les effets. Un art qui se rapproche parfois de la pensée japonaise, qui laisse rêveur, quelquefois insatisfait mais jamais insensible. Un art du récit, des nuances du gris, de la vitesse des nuages, de l'enfance écorchée, du cinéma muet, des rengaines lancinantes dans la nuit, des ivrognes agitant leurs bras fous sous les étoiles muettes, du saxo, des phares des autobus sur les routes vertigineuses du Mexique, des lucioles, de la lueur d'une lame d'acier dans la nuit, de la mort, du sang.

Après le merveilleux *lilliom*, c'est un chef d'œuvre de la littérature dramatique que Boëglin a décidé de mettre en scène. Il s'agit des « six personnages en quête d'auteur » du sicilien Luigi Pirandello qui fut créé en France en 1922 par les Pitoëff. Comment Boëglin fera-t-il apparaître sur le plateau cette famille honteuse et déchirée encore toute angoissée et choquée du terrible drame qu'elle vient de vivre ? Cela nous ne le saurons pas avant le mois de février 1986. Mais en attendant sois le bienvenu à Grenoble, cher Bruno.

Georges Lavaudant

CREATION



Production du Centre dramatique national des Alpes avec la Maison de la Culture
 • du me. 16 au me. 30 avril (y compris les lundis)

Palazzo Mentale

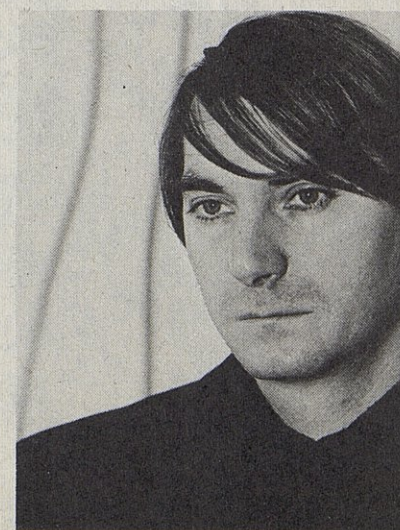
de Pierre Bourgeade et Georges Lavaudant
 mise en scène de Georges Lavaudant
 décors et costumes de Jean-Pierre Vergier
 musique de et par Gérard Maimone

Début octobre 1976, apparurent sur les palissades de Grenoble, deux mots étranges, en blanc sur fond noir : Palazzo mentale. Ce fut à l'époque un beau remue-méninges. On adora. On détesta. Ce n'était plus du théâtre ou c'en était trop. Ce qu'on ne savait pas à ce moment-là c'est que ce spectacle contenait déjà tout Lavaudant : les tableaux romantiques et glacés, leur succession imprévisible, la brume, le bleu, les voix qui traversent, la musique de Gérard Maimone.

Pour le Centre dramatique national des Alpes, il est devenu un spectacle-somme, « notre tempête à nous, nos Géants de la montagne à nous », dit Geo aujourd'hui, « oui, c'est aussi notre madeleine de Proust ».

Dix ans après, Georges Lavaudant veut prendre le risque de se retourner — la tentation d'Orphée ? — sur lui et les siens à la faveur de ce texte qu'il juge « d'une friabilité absolue », en mouvement, fluctuant comme le théâtre, peut-être insaisissable à nouveau, peut-être changé, et qui n'engendrera pas, cela est sûr, les mêmes effets ni les mêmes passions polémiques. Alors ? « Alors, c'est comme un paysage que l'on a aimé il y a dix ans, on ne peut pas s'empêcher d'y retourner », dit encore Geo,

Georges Lavaudant est né en 1947.
 Il a réalisé une vingtaine de mises en scène dont :
Lorenzaccio en 1975
Palazzo Mentale en 1976 (Grand Prix de la Critique dramatique)
Maître Puntilla et son valet Matti en 1978
Les Cannibales en 1979
Les Géants de la Montagne en 1981 (« Prix Georges Lerménier »)
Les Céphérides en 1983
Richard III en 1984
 Il met en scène pour l'automne *Le Balcon* de Jean Genêt à la Comédie française et fait par là même entrer cet auteur dans la Maison de Molière. Il est directeur du Centre dramatique national des Alpes depuis 1976 et de la Maison de la Culture de Grenoble depuis 1981.



« c'est aussi l'envie de se faire peur... est-ce nous qui aurons vieilli ou bien Eurydice qui ne sera plus qu'une vieille sorcière ? »

C'est encore et peut-être surtout un rendez-vous dernier avant que la troupe ne se disperse, avec peut-on le dire ? LE spectacle de Georges Lavaudant. Celui qui appartient à toute l'équipe, celui qui — paradoxalement — aura fait naître par le spectaculaire, le luxe, les images panoramiques, l'émotion à son comble et la nostalgie la plus noble.

Ce « théâtre de la fascination » dont on dénonçait les dangers en 1976 — et qu'on jugea bien entendu « prématuré » alors — n'était donc pas cet art immaîtrisé du « pourquoi pas ? » Il demandait seulement : « Comment maintenant ? » En 1986, il formulera bien cette même question.



10 ANS CDNA/Lorenzaccio

• ma. 13, me. 14,
je. 15 mai

C'est dimanche

de Jérôme Deschamps
par la Compagnie Jérôme Deschamps

Jérôme Deschamps a participé au groupe théâtral du Lycée Louis-le-Grand avec Patrice Chéreau et Jean-Pierre Vincent. Il a été pensionnaire à la Comédie française pendant trois ans, a joué avec Antoine Vitez dans plusieurs de ses mises en scènes. Son premier spectacle fut *Baboufiche* et *Papavoine*. Le Syndicat de la Critique dramatique lui a attribué le prix de la « Révélation 1981 ». *La Veillée* est repris cette saison au Théâtre des Amandiers à Nanterre.

Jérôme Deschamps et sa compagnie ont déjà présenté à Grenoble *Les Blouses* en 1983 et *La Veillée* en 1985.

Jérôme Deschamps s'en prend cette fois-ci au dimanche. Après avoir fait exploser le local polyvalent de quelques animateurs socio-culturels par la pointe du progrès TGV, le voilà qui entreprend de faire sa fête au dimanche. Dans quel état compte-t-il le laisser ? Le dimanche ne serait-il qu'une tête de turc ? Serait-ce le petit bonheur appliqué qui serait visé ? Ou mieux, ses échéances régulières et obligatoires cinquante-deux fois l'an ?

A toutes ces questions, Jérôme Deschamps répond par un gentil regard bleu et un sourire faussement béat. Autrement dit, il entend faire durer le plaisir de notre attente. Un seul petit texte à ce jour s'est échappé de son stylo à la mine gaiement déconfitte : « C'est un spectacle qui entreprend de révéler les principaux avantages du dimanche sur les autres jours de la semaine et qui s'oppose radicalement à d'autres spectacles qui voudraient s'appeler « c'est mardi », voire « c'est vendredi ».

Quand on goûte à un fromage moëlleux, à une savoureuse pâte de fruit, quand il



fait beau, ou au restaurant, ne dit-on pas « C'est dimanche » ? S'ensuivent les tentatives désespérées et musicales de trois personnages appliqués à fabriquer un instant de bonheur, de mieux-être, et qui ne manquent ni de cœur ni d'obstination devant les coups répétés de l'adversité. »

Monsieur Proust, souvenirs de Céleste Albaret

Production du Centre
dramatique national des
Alpes
• me. 21, je. 22,
ve. 23 et du ma. 27 au
ve. 30 mai.



Ce spectacle a été donné sous forme de lecture en juin 1985 dans la Bibliothèque de la Maison de la Culture de Grenoble.

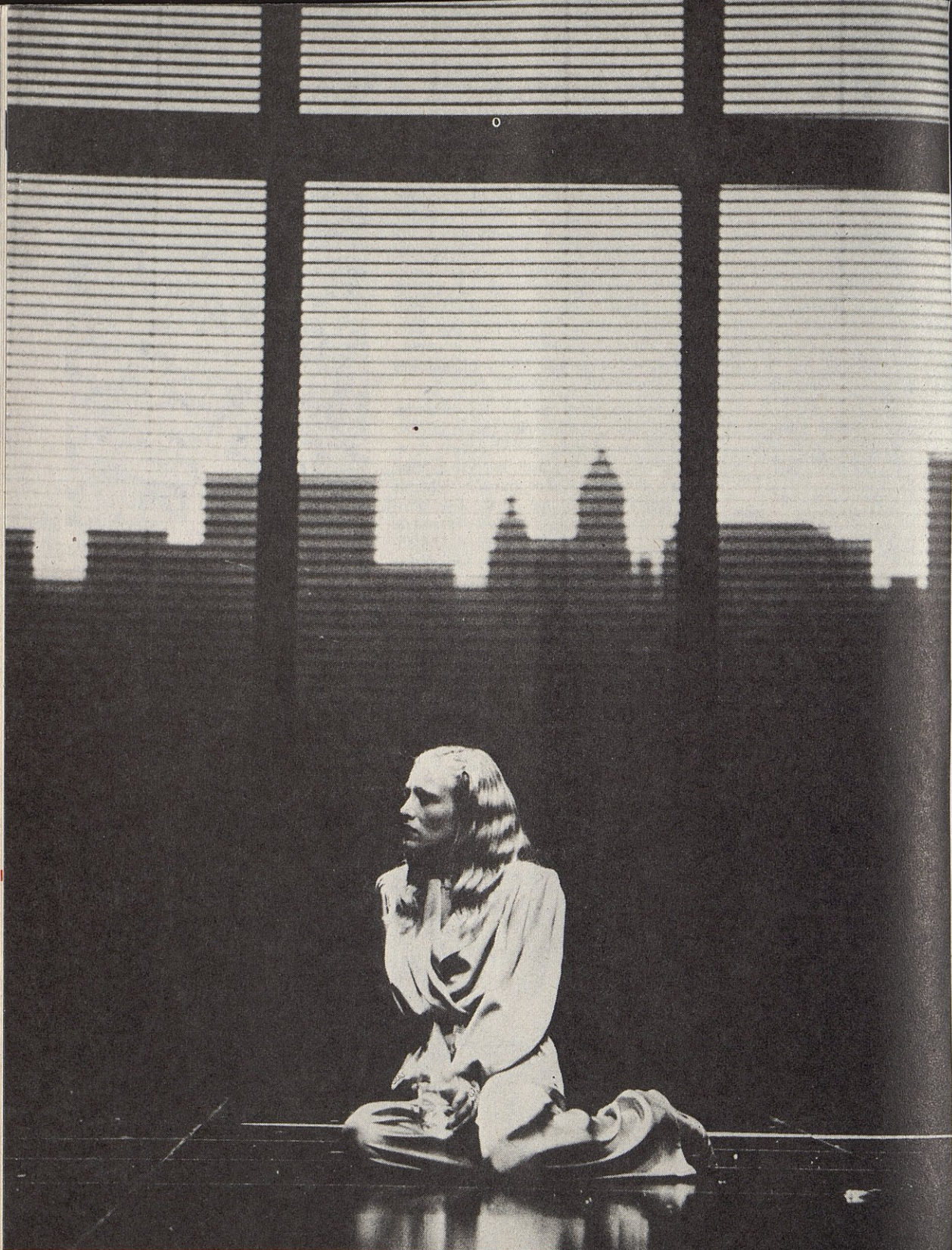
par Marie-Paule Trystram
d'après les souvenirs recueillis
par Georges Belmont



Céleste Albaret est morte le 24 avril 1984 ; elle avait quatre-vingt-treize ans.

Des soixante-dix heures d'entretien recueillies auprès de Céleste Albaret, la bonne à tout faire de Marcel Proust, Marie-Paule Trystram n'a gardé pour jouer le rôle que ce qui privilégie la relation intime de deux êtres reclus dans le même sacrifice à une œuvre qui se fait à l'envers de la vie. La comédienne a choisi d'évoquer leurs dernières années communes, toute la confiance de l'écrivain en Céleste, toute l'abnégation de Céleste face aux exigences de Monsieur. Après cinquante ans de silence et de discrétion, avant de s'éteindre à son tour il y a un peu plus d'un an, c'est une voix fragile et passionnée qui s'élève au-dessus de toutes les thèses et commentaires proustiens par la sincérité et la complicité de son accent. Une voix — jusqu'ici non autorisée — qui aura compris intuitivement le génie de l'écrivain au-delà des rites familiaux d'un Monsieur en robe de chambre.

Marie-Paule Trystram, actrice au CDNA depuis 1975, a par ailleurs présenté un travail d'acteur sur Lenz de Büchner.



10 ANS CDNA/Les Cannibales

Production de la
Comédie-Française
Avec la participation de
la Maison de la Culture
• ve. 23, sa. 24, du ma.
27 au je. 29 mai

Fin de partie

de Samuel Beckett

mise en scène de Jean-Pierre Vincent
par la Comédie-Française
décor de Lucio Fanti

CREATION

On fête Beckett, on le révère mais on ne peut l'entourer. A près de 80 ans, il est une ombre cachée dans Paris, en déséquilibre au-dessus d'une page de papier quasi vidée de ses mots. Son œuvre court au silence, au silence plein qui est la manifestation à la fois de l'impossibilité de dire et de l'exigence de dire.

Fin de partie a presque trente ans. A l'époque, Beckett arrivait à dire encore. Non sans souffrances, avec la peur de dire « toujours trop ou trop peu ». Le monde n'était pas encore innommable pour lui mais dès la première réplique de la pièce on entendait déjà la longue interrogation inachevée aujourd'hui encore : « Fini, c'est fini, ça va finir, ça va peut-être finir... »

A Grenoble, beaucoup de spectateurs sont nés au théâtre avec lui, dans les années 60, grâce à la Comédie des Alpes de René Lesage. Il revient cette saison comme un classique. Son langage en perpétuelle auto-destruction confronté à la langue-référence dont les Comédiens français ont de tous temps eu la garde.

Jean-Pierre Vincent, qui se réfère à la propre mise en scène de Beckett dit que s'il y a de quoi avoir peur, il n'y a pas de quoi pleurer sur le sort des personnages beckettien. Il y a même de quoi rire : « Il y en avait deux qui attendaient Godot. En voici deux qui n'attendent pratiquement plus rien, pour qui chaque moment est la fin d'un jeu... Terrible intuition en 1950, du bouchage progressif de l'horizon en cette fin du XX^e siècle, *Fin de partie* est pourtant et d'abord une pièce tonique, robotique, d'une théâtralité sans tristesse... »



Jean-Pierre Vincent, de 1975 à 1983, directeur du Théâtre national de Strasbourg, est l'actuel administrateur général de la Comédie française. Il a réalisé à ce jour 25 mises en scène en France et à l'étranger.

Jean Le Poulain est entré à la Comédie française en 1978. Il est sociétaire, et l'une des plus célèbres figures de cet illustre théâtre.

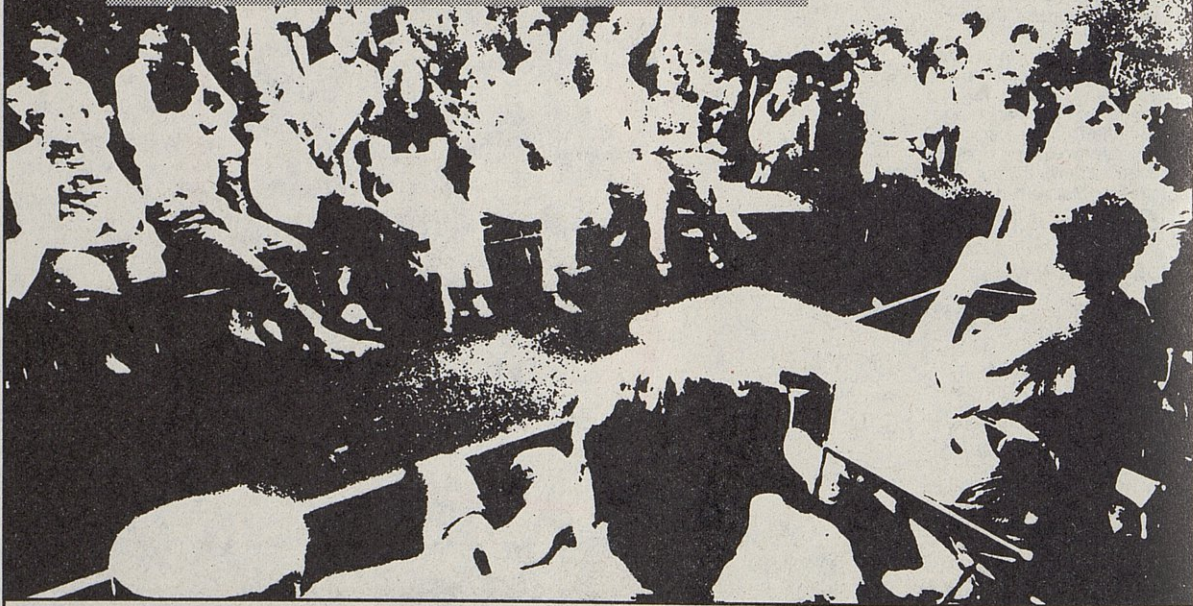
Philippe Clévenot a été de toutes les aventures de Jean-Pierre Vincent, du théâtre de l'Espérance à la Comédie française en passant par le Théâtre national de Strasbourg. Il vient d'interpréter Macbeth de Shakespeare pour son entrée à la Comédie française, dans la cour d'honneur du Palais des Papes à Avignon.

Lucio Fanti peintre (et décorateur de théâtre) est né à Bologne en 1945. Il a déjà exposé ses œuvres à la Maison de la Culture de Grenoble, lors de l'hommage à Stendhal en 1983. A cette occasion il a réalisé une toile « sur commande » qui appartient à notre fonds d'œuvres plastiques.

Les dernières répétitions et la création auront lieu à Grenoble, événement exceptionnel dans l'histoire de la Comédie française et grande première pour la Maison de la Culture. Ce spectacle sera repris la saison suivante à Paris.



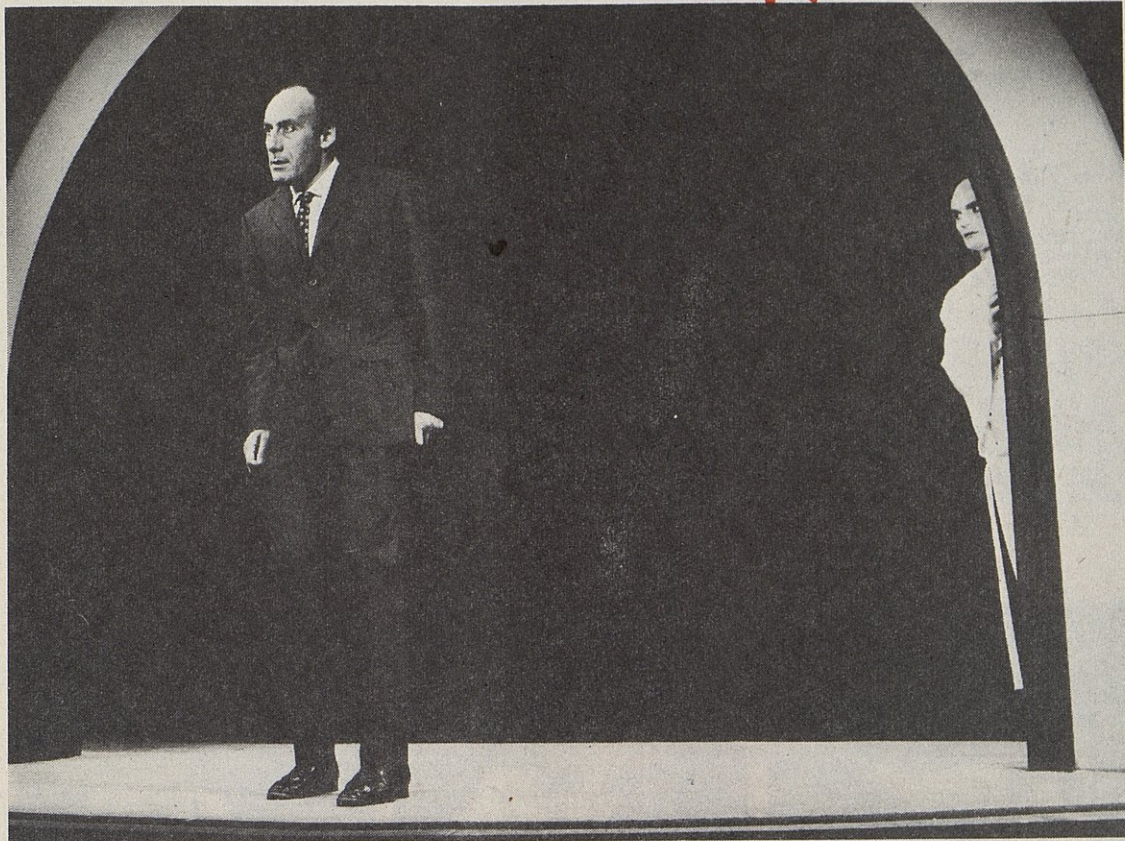
**Il ne nous suffit
pas de confronter
les idées et les
oeuvres. Nous
aimons faire ren-
contrer les hom-
mes qui les vivent.**



fnac

La fnac. L'oxygène de la tête.

FNAC GRENOBLE GRAND'PLACE



Une production du Centre dramatique national des Alpes
• mai 86.

Le Roi des fées

d'après Marc Cholodenko

réalisation et décor : Jean-Pierre Vergier
avec Gilles Arbona
et Philippe Morier-Genoud

Jean-Pierre Vergier a réalisé les décors, les costumes et les affiches des spectacles de Georges Lavaudant depuis 15 ans pour le théâtre et pour l'opéra (*Roméo et Juliette*, *L'enlèvement au sérail*) ainsi que pour Daniel Mesguich, Bruno Boëglin, Bruno Bayen. On lui doit également la fresque murale du « Théâtre du Rio ». Le roi des fées, sa première mise en scène, a été créée en juin 1985 à la Maison de la Culture de Grenoble.

Marc Cholodenko, écrivain, auteur de poèmes, de romans dont *Les états du désert* qui a obtenu le Prix Médicis en 1976. Vient de publier *Histoire de Vivant Lanon* chez Hachette/POL.



La première mise en scène de l'homme d'images dont les travaux sont indissociables de l'esthétique de Georges Lavaudant. Jean-Pierre Vergier a mis ses deux comédiens sous un porche d'entrée qui semble mener aux champs de bataille et des illusions. Tout ce qu'il aime : l'acteur, les frissons du verbe et des muscles, la profondeur de champ, la nuit.

Le livre de Marc Cholodenko lui a offert ses mots et sa poésie. Mais la mise en scène n'en est pas un résumé. Elle est un « pillage de moments » qu'il a plu à Jean-Pierre Vergier d'arracher des pages « pour jouer avec ».

Lors de la première série de représentations en juin 1985, nous avons adressé un avertissement au spectateur, nous avons voulu le prévenir : attention au lexique ! avions-nous écrit, les mots sont crus, comme jamais sur une scène de théâtre. Nous aurions dû ajouter : Gare ! voici le premier spectacle drôle et beau à la fois. A voir — deux fois ? — pour ces deux raisons, pour saisir la beauté et le comique, puis la beauté et le comique tout ensemble.

Production :
CRT Milan,
Cricot II, Cracovie
• du ma. 10 au sa.
14 juin (dates à
confirmer)

Qu'ils crèvent les artistes
a été créé à Nüremberg en
juin 1985, puis donné à
Milan et au Festival
d'Avignon.

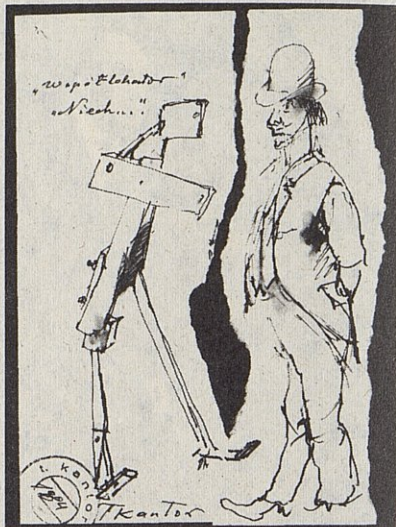
Qu'ils crèvent les artistes!

revue de Tadeusz Kantor

mise en scène de Tadeusz Kantor
par le théâtre Cricot II (Cracovie)

(...) Les portes en bois montées sur roulettes, les visages cireux, les deux jumeaux en chapeau melon, le petit-gros curé (un oncle de la famille, bien sûr), les soldats au pas automate, les crucifix tout simples, les marches funèbres ou militaires, la mariée trop blanche, la grand-mère voilée, l'enfant muet, les lits spartiates... on reconnaît la vallée perdue. La mortuaire grandeur est au rendez-vous... Tous les deux ou trois ans, un nouveau titre ponctue son retour...

Autant de secousses qui font de Tadeusz Kantor — 70 ans cette année — l'un des hommes de théâtre les plus aigus et les moins classables du siècle, l'un des grands



Artiste polonais né en 1915 à Wielopole, près de Cracovie, Tadeusz Kantor, après des études à l'Académie des Beaux-Arts, devient peintre, décorateur de théâtre, metteur en scène, créateur d'« emballages » et de happenings. En 1942, il crée le premier théâtre clandestin sous l'occupation nazie. En 1955, il fonde le Théâtre Cricot 2 qu'il anime encore aujourd'hui. En 1956, son spectacle *La pleuvre* devient le manifeste de l'avant-garde au théâtre. En 1963, il crée *le fou et la nonne*; en 1967, *la poule d'eau*; en 1971, *les mignons et les guenons*; en 1975, *la classe morte*; en 1980, *Wielopole, Wielopole*, spectacle qui a permis aux grenoblois la saison dernière de découvrir ce « théâtre de la mort ».

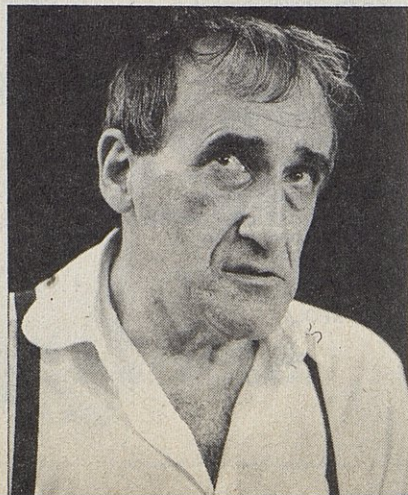
travailleurs du métier qui ayant défriché un champ, préfère s'en tenir là et creuser...

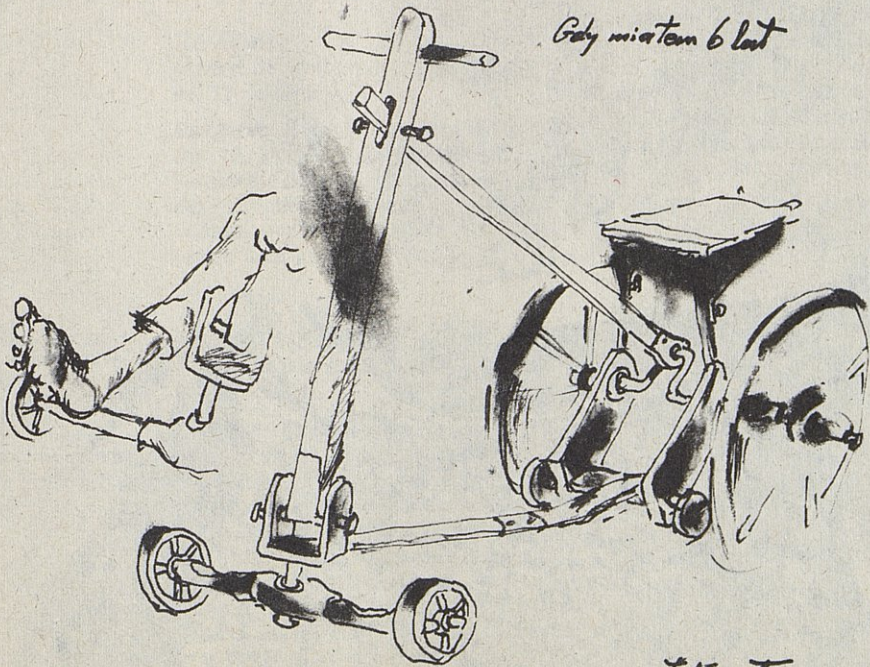
Continuellement posté sur le bas-côté de ses spectacles pour rectifier un geste, houspiller le régisseur-son ou tout simplement pour être là, Kantor se glisse cette fois dans la fiction. Au moment même où, après *la Classe morte* et *Wielopole, Wielopole* on pouvait craindre l'enlèvement de la cybernétique kantorigienne dans une rhétorique. Tadeusz le téméraire se joue à son propre jeu, se risque dans la vallée des morts (le médecin va jusqu'à lui prendre le pouls) et met la finesse de son côté. Il repart, littéralement pour un tour et invite ses comédiens (qui, rappelons-le n'en sont pas : tailleurs de pierres précieuses, comtesse, étudiant...) à la parade...

Après quoi, comme tous les deux ou trois ans, Kantor n'a plus qu'à écrire « encore une définition du théâtre » jusqu'au prochain spectacle : « le théâtre est une activité qui se situe aux frontières extrêmes de la vie. Là où les catégories et les concepts

de vie perdent raisons et significations, là où folie, fièvre, hystérie, délire, hallucination sont les ultimes tranchées de la vie face au souvenir de la troupe foraine de la mort, de son grand théâtre ». Salut l'artiste.

Jean-Pierre Thibaudat





Gdy miastem 6 lat

I Kantor





Année de l'Inde
Huit spectacles et
concerts entre le
4 octobre et le
19 décembre

Cet ensemble de spectacles et concerts fait l'objet de deux abonnements particuliers permettant d'assister à la moitié ou la totalité des manifestations pour un prix réduit. (Voir page 38).

L'année de l'Inde

Dans le cadre de l'année de l'Inde, en collaboration avec la Maison de la culture du Monde, l'Association française d'action artistique et le ministère de la Culture, nous proposons, entre le 4 octobre et le 19 décembre, du théâtre, de la danse, de la musique, les trois souvent mêlés à l'intérieur d'un même spectacle — venus des régions de l'Inde les plus diverses : du Purulia, au nord-est, ou du Manipur, du Bihar, du Bengale...

Kootiyatam théâtre dansé et masqué de l'Inde ve. 4 octobre

Le Kootiyatam est le plus ancien théâtre sacré de l'Inde. Il vient du Kéralo (sud) et c'est le seul exemple de théâtre en langue sanskrite encore existant.

Kootiyatam signifie : pièce jouée par un groupe.

Visages masqués, corps maquillés, les interprètes sont danseurs et conteurs de grands textes mythologiques. Ils sont acteurs héréditaires, formés dans le sein des temples. A l'origine, les représentations s'étiraient sur plusieurs nuits consécutives. Aujourd'hui un seul épisode est joué au cours d'une représentation.

Ravikiran concert de Gottuvadyam/Inde ve. 11 octobre

Ravikiran est un de ces jeunes virtuoses qui, dès l'enfance, connaissait par cœur l'ensemble des rāgas. L'instrument à cordes qu'il utilisera à Grenoble — le Gottuvadyam — n'a jamais été entendu dans la région à ce jour.

Malavika Sarukkai (danseuse Bharata Natyam) je. 17 octobre

Le Bharata Natyam est une danse dévotionnelle du sud-est de l'Inde dont le style présente deux aspects majeurs : l'un de danse pure demandant une grande virtuosité rythmique, l'autre de danse narrative où sont exprimés les grands thèmes religieux traditionnels.

Vêtue d'un pantalon serré et d'une blouse en soie, la chevelure ornée de fleurs, les bras couverts de bracelets d'or, les chevilles ceintes de grelots, la danseuse Malavika Sarukkai compose des figures complexes, articulant déplacement et

mouvement dans un rythme rigoureux soumis à de multiples combinaisons. Avec ses seules ressources — utilisant surtout des expressions du visage et des mains — elle interprète plusieurs personnages qui dialoguent.

Des percussions rythment le récital. Une musique orchestrée et mélodique intervient pour accompagner les poèmes.

Manipuri danse du nord-est de l'Inde ma. 22 octobre

Le nom de Manipuri vient de Manipur, petit état princier de l'Assam. Il désigne le style de danse classique traditionnel de cette région.

Ce style a été lié, à l'origine, aux rituels animistes, ensuite au culte de Shiva et Parvati et enfin au culte Vishnavite. Sous un aspect simple, dépourvu de l'aspect spectaculaire que l'on trouve ailleurs, il est extrêmement raffiné et élégant. Le répertoire est constitué essentiellement de l'histoire de la vie de Krishna.



Nagesvara Rao musicien du sud de l'Inde ve. 15 novembre

Nagesvara Rao interprète à la Vina une musique du Sud de l'Inde. La Vina est un grand luth construit en bois de jacquier

La presse indienne a salué **Malavika Sarukkai** comme « une virtuose extraordinaire » réalisant de « stupéfiantes compositions » et l'a définie comme « le reflet du ciel et de l'eau emprisonné dans un corps humain ».



Chhau de Purulia



avec un résonneur fixé en haut, sous le manche. La Vina comporte sept cordes (quatre mélodiques et trois rythmiques). Nagesvara Rao porte le titre de « Sangita Vidwan » (Maître de Musique) du Collège Central de Musique Carnatique de Madras. Il a donné des concerts et enseigné en Inde, au Japon, aux Etats-Unis et en Europe et publié plusieurs disques. Il enseigne actuellement à l'Université de Paris 10-Nanterre.

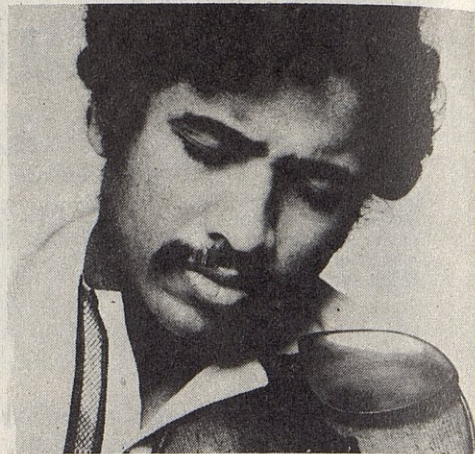
Pour ce concert il sera accompagné d'une deuxième Vina, d'un Mridangam et d'un Tampura.

Svaramouki

danseuse classique du sud de l'Inde
ve. 22 novembre

La danseuse Svaramouki a été formée depuis l'enfance par son propre père puis par les plus grands maîtres de l'Inde du Sud.

Elle est une des rares danseuses ayant la capacité d'exécuter les « Karanas », les 108 mouvements de base impliquant tout le corps, dont certains d'apparence acrobatique, sont immortalisés au temple dédié au dieu Shiva Nataraja, à Chidambaram, en Inde du Sud.



Mahalingam et Subramaniam

musique carnatique de l'Inde du Sud
ve. 6, sa. 7 décembre

Ces deux musiciens appartiennent au système musical géographiquement bien défini de la musique carnatique perpétuée dans les états constituant la pointe méridionale indienne.

L. Subramaniam (violon) que nous avons déjà accueilli à Grenoble a donné son premier récital à huit ans, a joué avec les plus grands musiciens de jazz (dont Larry Coryell) et a travaillé également avec Peter Brook.

T.R. Mahalingam (flûte), issu d'une famille de brahmines, est aujourd'hui une légende vivante en Inde. Il a été promu au rang de Lord du Lotus par le gouvernement de New Delhi, la plus haute récompense honorifique décernée dans le domaine des arts et de la pensée. Il a formé une poignée de disciples parmi les meilleurs flûtistes de l'Inde du Sud aujourd'hui, dont Ramani et Madhuranath.

Chhau de Purulia

danse rituelle du nord-est de l'Inde
me. 18, je. 19 décembre

Le Chhau est une danse extraite de rituels à l'occasion du Chaïtra Parva, fête religieuse du printemps célébrant l'union de Shiva et Shakti. Cette danse — à l'origine, art martial pratiqué par des paysans — se pratique masquée, et seulement par les hommes (qui interprètent donc aussi les rôles de femmes).

Le Chhau est une danse acrobatique, voire violente, qui demande un entraînement et des massages quotidiens. Le répertoire qui mène parfois à la transe repose sur des récits véridiques et sur certains épisodes du Mahabharata, la grande épopée de l'Hindouisme.



GRENOBLE

présente

SAISON 85-86

OCTOBRE

ON NE MEURT QU'È DEUX FOIS

un film de JACQUES DERAY
avec CHARLOTTE RAMPLING et MICHEL SERRAULT

NOVEMBRE

H A R E M

un film d'ARTHUR JOFFÉ
avec NASTASSJA KINSKI et BEN KINGSLEY

ROUGE BAISER

le premier film réalisé par VERA BELMONT

DÉCEMBRE

L'EFFRONTÉE

un film de CLAUDE MILLER
avec CHARLOTTE GAINSBORG, JEAN-CLAUDE BRIALY
et BERNADETTE LAFONT

JANVIER 86

CHORUS LINE

un film de RICHARD ATTENBOROUGH

FÉVRIER

FLAGRANT DÉSIR

un film de CLAUDE FARALDO

BIG BANG

le nouveau grand dessin animé de PICHA

GRENOBLE

UGC ROYAL

5 salles

UGC GRAND PLACE

5 salles

2, rue du Clot-Bey

Tél. (76) 46.11.42

Centre Commercial Grand Place

Tél. (76) 09.42.26

CIRQUE

• lu. 3, ma. 4, me. 5,
ve. 7, sa. 8, di. 9 février

Fratellini Cirque

école nationale



Annie Fratellini

- 1948
Première apparition en piste, au cirque Médrano.
- 1956
Annie quitte le cirque pour le jazz.
- 1960
Tourne avec Louis Malle, *Zazie dans le métro*.
- 1961
Tourne avec René Clair *Tout l'or du monde*.
- 1965
Tourne avec Pierre Granier-Deferre, *La métamorphose des cloportes*.
- 1968
Forme un orchestre de jazz. Passage à Bobino. Rencontre Pierre Etaix. Tourne avec lui *Le grand amour*.
- 1971
Retour au cirque, avec et grâce à Pierre Etaix.
- 1975
Premier spectacle de l'Ecole Nationale du Cirque, monté par Annie Fratellini et Pierre Etaix, au Festival d'Avignon. Construction du chapiteau de l'Ecole Nationale du Cirque, dénommé Nouveau Cirque de Paris.
- 1982-83
Série télévisée (Antenne 2) *Il était une fois le cirque*.
- 1984
Tournée aux USA.

J'ai toujours entendu parler d'Annie Fratellini — ou plutôt j'ai toujours connu sa silhouette. A tel point que je suis sûr qu'avant elle, elle existait déjà. Ou alors que toutes les femmes de sa famille se sont passées le même nom et la même silhouette. Peut-être que je confonds après tout avec Gelsomina. Mais tout de même ce petit chapeau rond de guinguois, ces cheveux de paille à mi-joue, cette bouille hâtivement marquée de cinq ou six traits noirs, ces yeux étonnés d'étonner... Il me semble bien que tous les enfants du monde les ont toujours connus, en ont fait leurs rêves, leurs poupées de chiffons, leurs rires.

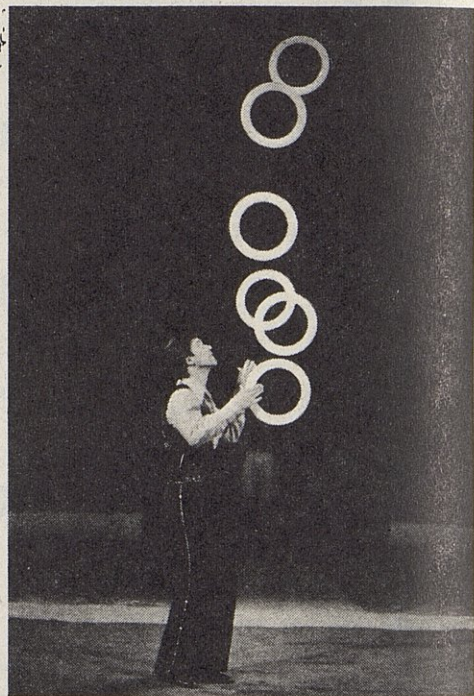
Et puis voilà qu'on me dit qu'Annie Fratellini est la seule femme clown au monde et quasiment la première ! Alors là, je ne comprend plus. Et voilà qu'on ajoute qu'elle forme avec sa fille Valérie les premières femmes « clown et auguste » de l'histoire des clowns.

Bon, je récapitule : Anifratellini, ça n'a rien à voir avec Abracadabra, c'est le nom d'une dame, qui a une fille, qui fait du cirque et qui n'est pas vieille du tout.

Il n'y a donc qu'une explication : Annie Fratellini a créé un personnage qui était déjà contenu dans toutes nos enfances comme Pinocchio l'était dans le bois. Elle l'a déchiffré, lui a donné sa vie à elle et puis nous le rend les soirs de représentation depuis quinze ans.

Moi aussi, il faudra que je lui pose ma question d'enfant : « Pourquoi ça vit toujours, un clown ? »

Claude H. Buffard



Le cirque Fratellini est pour la première fois subventionné en 1985 par la région Rhône-Alpes. La vingtaine de jeunes artistes qui ont choisi de participer à ce spectacle sont issus de l'Ecole Nationale créée il y a 13 ans par Pierre Etaix et Annie Fratellini.

Organisées spécialement pour les scolaires, les « connaissances du cirque » (explication du montage du chapiteau, démonstration d'acrobatie, présentation des numéros) auront lieu à 10 h ou à 14 h 30 (se renseigner auprès des relations avec le public).



• du ma. 10 au di. 22 juin

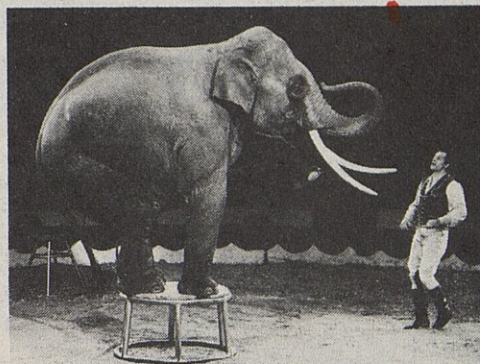
Cirque Gruss

Le cirque Gruss divise son activité en une saison parisienne sous le chapiteau au Parc de la Villette, en une saison de tournée en province qui lui fait visiter une quinzaine de villes de plus de 30 000 habitants, et une saison de spectacles à l'étranger.

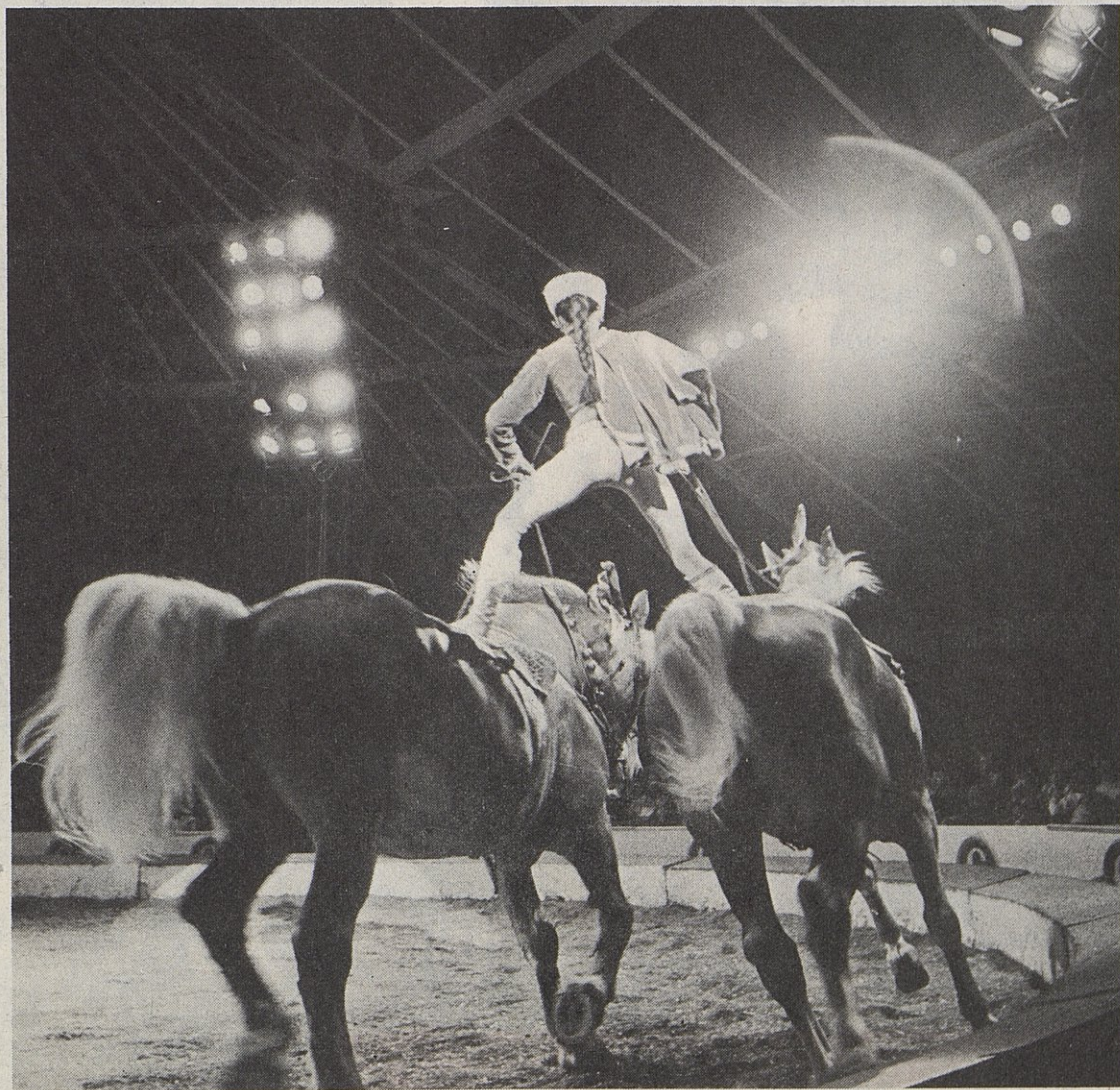
Le cirque des origines, celui des écuyers, des bateleurs et de la Commedia dell'arte — sans fauves mais avec des chevaux, deux éléphants, des jongleurs et des acrobates.

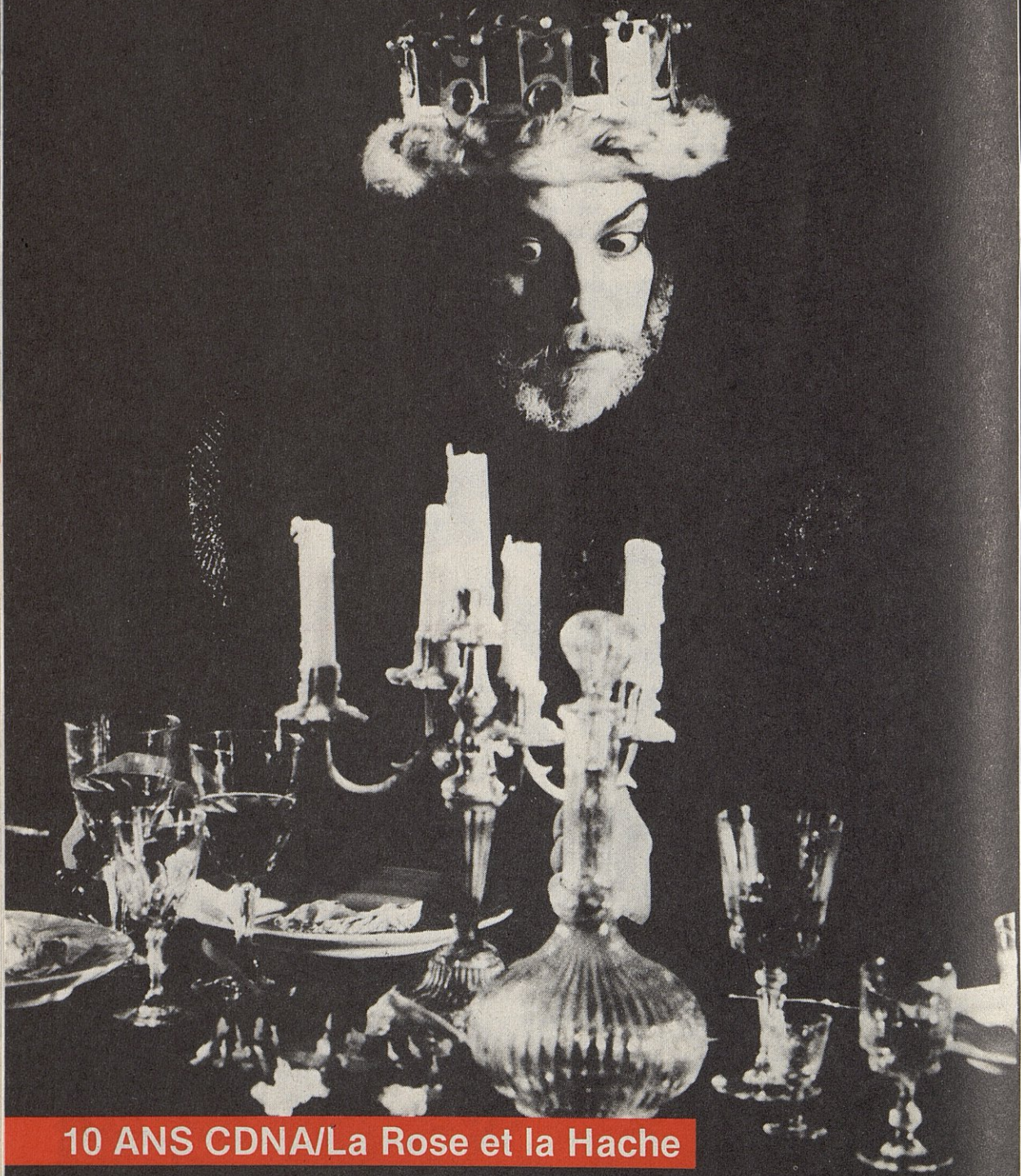
Le cirque d'une famille — trois générations sont sur la piste — qui, comme une histoire trop bien écrite, est passé en un siècle de la roulotte cahotante d'un petit cirque ambulante aux lumières officielles du Cirque National Français.

Le cirque Gruss avait accueilli des milliers de spectateurs à Grenoble en juin 1983. Cette saison, il revient plus homogène encore avec des nouveaux numéros inspirés par des gravures anciennes et par la traduction orale et une recherche plus



poussée des techniques nouvelles. Avec, aussi, comme il est maintenant habituel chez les Gruss, de nouveaux artistes : Isabelle, 11 ans, et Eddy, 12 ans, enfants d'Albert dans un numéro d'équilibre.





10 ANS CDNA/La Rose et la Hache

Abonnement Adhésion SAISON 85/86

Adhésions et abonnements à partir du mardi 10 septembre

La saison dernière, 4 500 d'entre vous se sont abonnés. C'est, depuis deux ans, la marque d'un nouvel esprit, d'un nouveau mode d'approche de l'activité artistique. Nous persévérons cette année avec des abonnements théâtre et danse et plus d'une vingtaine d'options. Dans ces pages centrales, nous vous donnons tous les éléments nécessaires à votre choix.

L'adhésion

- Pour payer vos places 40 % moins cher.
- Pour bénéficier d'une priorité de réservation 30 jours à l'avance (au lieu de 10 jours pour les non-adhérents).
- Pour assister gratuitement à des avant-premières de films.
- Pour bénéficier de tarifs préférentiels dans :

Les librairies

Arthaud, 23, Grande rue
La Pléiade, 41, bd Edouard-Rey
Université, 2, place Docteur L.-Martin

Les cinémas

Nef, 18, bd Edouard-Rey (5 salles)
Rex, rue St-Jacques (6 salles)
Dauphins, 1, rue de Sault (2 salles)

Les vidéo-clubs

Vidéo-Stop, 47, bd Clémenceau
Locatel, 3, bd Agutte-Sembat

Tarifs de l'adhésion

50F Plein tarif
40F Collectivité
30F Etudiants, chômeurs
30F Plus de 60 ans
30F Moins de 18 ans
30F Personnes à mobilité réduite

Abonnement au journal d'information

Rouge et Noir/Le Monde : 5F
(tarif préférentiel).

Pour adhérer

Remplir un bulletin en joignant une photo d'identité obligatoire (à la Maison de la culture, à la Maison du tourisme, ou par correspondance).

L'abonnement

Un abonnement est constitué de 3 spectacles de théâtre ou de 3 spectacles de danse, éventuellement augmentés de 22 spectacles en options.

L'abonnement, c'est

- l'assurance d'avoir des places aux dates choisies,
- une entrée directe,
- un prix de places encore plus économique,
- vingt-deux spectacles à un tarif préférentiel (options),
- tous les avantages de l'adhésion (carte d'adhésion gratuite).

Pour s'abonner

Remplir un bulletin d'abonnement en mentionnant le n° de la série choisie et les dates des options. Joindre une photo d'identité pour la carte d'adhésion.

**Constituez-vous en groupe d'amis
ou en collectivités pour bénéficier
des avantages suivants:**

1. Réduction sur les prix des adhésions (40 F au lieu de 50 F)
2. Réduction sur le prix des abonnements (tarif abonnement collectif)
3. Priorité de réservation de 45 jours (au lieu de 30 jours pour les individuels)
4. Information plus complète sur la programmation (affiches, tracts, réunions mensuelles,...)
5. Invitations aux avant-premières, vernissages, rencontres,...

Prix de l'adhésion pour chaque membre : 40 F ou prix de l'abonnement choisi (adhésion gratuite)
Prix de l'adhésion pour le groupe : 150 F.

**Memento des services de la Maison
de la culture**

**Accueil, informations, billetterie,
adhésion/abonnements**

Maison de la Culture

4, rue Paul-Claudé
tél. (76) 25 05 45
Ouvverte du mardi au samedi, de 13 h à 19 h
les jours sans spectacle

Maison du Tourisme

Antenne Maison de la Culture
14, rue de la République
tél. (76) 54 34 36
Ouvverte du lundi au vendredi, de 13 h à 18 h
Le samedi, de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h

Par correspondance

Maison de la Culture
B.P. 7040
38020 Grenoble Cedex

Réservations par téléphone

(76) 24 49 56
du mardi au samedi
de 9 h à 13 h

**Répondeur automatique pour informations
sur la programmation**

(76) 24 49 56
tous les jours à partir de 13 h.

Informations sur Minitel

(76) 24 00 88
Tous les programmes détaillés, horaires,
« dernière heure », etc...

Service relations avec le public

(76) 25 05 45, poste 320
Renseignements collectivités
Possibilité de tarifs de groupes
Réunions mensuelles publiques d'information...

Horaires des spectacles

Mardi, jeudi, samedi à 19 h 30
Mercredi, vendredi à 20 h 30

Horaires des expositions

à partir de 13 h et en soirée les jours de spectacle

APRÈS SPECTACLE...
Bar Restaurant

Le Brûleur de loup

tél. (76) 24 23 54

Tous les jours, midi et soir,
sauf dimanche et lundi
(il est conseillé de réserver)

A NOTER A NOTER A NOTER A

Possibilité de paiement par carte de crédit:

Carte bleue
Diner's Club
American Express

Par chèque pour un minimum de 100 F.

Les billets, cartes d'adhésion et abonnement pris par correspondance sont à retirer au guichet.

La carte d'adhérent avec photo obligatoire est à présenter à la billetterie et à l'entrée de la salle. En cas de perte de la carte, un duplicata peut être délivré (20 F)

- Pour se rendre à la Maison de la culture en bus, prendre la ligne n° 15.

PLEINS FEUX

SUR LA DANSE

vendredi 27 et samedi 28 septembre 1985
avec le Groupe Emile Dubois
Rencontres/Vidéos/Films
Programme en cours d'élaboration

7H24H...SEPTEMBRE 1985...
..ELLE EST NEE...

...ELLE S'APPELLE...CAMPUS...
ELLE VIT SUR ... 92,2 MHZ EN FREQUENCE F.M. ...

... ELLE EST INDEPENDANTE ... LIBRE ... SPECIALE ...
... CURIEUSE, ATTENTIVE, PASSIONNEE ... ELLE EST OUVERTE A TOUS
... A TOUT CE QUI BOUGE SUR GRENOBLE ...
... EFFICACE, ELLE S'OCCUPE DE LA VIE DU DOMAINE UNIVERSITAIRE ...
... CREATIVE, INVENTIVE, ELLE PROPOSE ... DES MOMENTS ...
... ASTUCIEUSEMENT RADIOPHONIQUE ...

... CAMPUS A L'ECOUTE ... DE ...
... DE LA MAISON DE LA CULTURE AUSSI ... DE SES ACTIVITES ...
... DE SES INVITES ...

... CAMPUS ... SUR 92,2 MHZ ...
BP 86 ... 38402 SAINT-MARTIN-D'HERES CEDEX ... TEL 76.54 78 65 ...



CAMPUS 92,2

SEPTEMBRE/OCTOBRE 1985

Pizza Banana		je. 26, ve. 27, sa. 28 sept.	T.M.	60F; adh. 40F
Exposition Anne et Patrick Poirier		du ma. 1 ^{er} au je. 31 oct.	S.E.	entrée libre
Les trois sœurs	Anton Tchekhov/Ariel Garcia-Valdès/CDNA	du me. 2 au ve. 18 oct.	G.S.	70F; adh. 50F
Kootiyatam/Théâtre dansé Inde		ve. 4 oct.	T.M.	60F; adh. 40F
Ravikiran/concert Inde		ve. 11 oct.	P.S.	60F; adh. 40F
Malavika Sarukkai/danse Inde		je. 17 oct.	P.S.	60F; adh. 40F
Groom	Jean Vautrin/Chantal Morel/Alertes	du ve. 18 au sa. 26 oct.	T.M.	70F; adh. 50F
Manipuri/danse Inde		ma. 22 oct.	P.S.	60F; adh. 40F
The leaders	Arthur Blythe/Don Cherry/Chico Freeman, etc.	ma. 29 oct.	G.S.	90F; adh. 60F

NOVEMBRE 1985

Exposition Anne et Patrick Poirier		du ve. 1 ^{er} au sa. 30 nov.	S.E.	entrée libre
Daphnis é Chloé	Jean-Claude Gallotta/Groupe Emile Dubois	du ma. 5 au ve. 8 nov.	G.S.	70F; adh. 50F
Le grand passage	Michel Ferber/CDNA	du je. 7 au sa. 23 nov.	P.S.	60F; adh. 40F
1980. Ein Stück von...	Pina Bausch/Tanztheater Wuppertal	je. 14, ve. 15, sa. 16 nov.	G.S.	120F; adh. 90F
Nagesvara Rao/musique Inde		ve. 15 nov.	T.M.	60F; adh. 40F
Orchestre de l'Opéra de Lyon	John Elliot Gardiner/Bartok	ma. 19 nov.	G.S.	90F; adh. 60F
Svnamouki/danse Inde		ve. 22 nov.	T.M.	60F; adh. 40F
Orchestre de chambre de Stuttgart	Karl Münchinger/Bach/Haendel	ma. 26 nov.	G.S.	90F; adh. 60F
Ballet de l'Opéra de Paris		je. 28, ve. 29, sa. 30 nov. (matinée et soirée)	G.S.	120F; adh. 90F

DÉCEMBRE 1985

Expo. des œuvres de la Maison de la Culture		du ma. 3 au ve. 20 déc.	S.E.	entrée libre
Train de nuit	Marc Betton/CDNA	du me. 4 au ve. 20 déc.	P.S.	60F; adh. 40F
Marionnettes milanaises/La Tempête	William Shakespeare/Eduardo de Filippo	je. 5, ve. 6, sa. 7 déc.	G.S.	70F; adh. 50F
Mahalingam et Subramaniam/musique Inde		ve. 6, sa. 7 déc.	T.M.	60F; adh. 40F
Orchestre national de Lyon	Emmanuel Krivine/Aldo Ciccolini	ve. 13 déc.	G.S.	90F; adh. 60F
Chhau de Purulia/danse Inde		me. 18, je. 19 déc.	G.S.	60F; adh. 40F

JANVIER 1986

Exposition Joël Négri		du ma. 7 au ve. 31 janv.	S.E.	entrée libre
Ballet de l'Opéra de Lyon	Cendrillon/Maguy Marin et ballets du répertoire	du me. 8 au sa. 11 janv.	G.S.	90F; adh. 60F
Ensemble instrumental de Grenoble	Mark Tardue/Gabriel Bacquier/Mozart	ma. 14, me. 15 janv.	G.S.	70F; adh. 50F
Jazz Tap ensemble		ve. 17, sa. 18 janv.	G.S.	90F; adh. 60F
Une station-service	Gildas Bourdet/Théâtre de la Salamandre	du ve. 24 au ve. 31 janv. (y compris lu. 27)	G.S.	90F; adh. 60F
Passion selon...	A. Strindberg/A. Artaud/F. Maimone	du ma. 21 au sa. 25 janv.	Le Rio	

FEVRIER 1986

Exposition Joël Négri		jusqu'au ma. 18 fév.	S.E.	entrée libre
Six personnages en quête d'auteur	Luigi Pirandello/Bruno Boëglin/CDNA	du me. 5 au sa. 8 et du lu. 10 au sa. 22 fév.	T.M.	70F; adh. 50F
Cirque Fratellini		lu. 3, ma. 4, me. 5, ve. 7, sa. 8, di. 9 fév.	(1)	
Exposition Nicky Rieti		du 26 au 28 fév.	S.E.	entrée libre
Les Louves et Pandora	Jean-Claude Gallotta/Groupe Emile Dubois	ve. 28 fév.	G.S.	70F; adh. 50F

MARS 1986

Exposition Nicky Rieti		du sa. 1 ^{er} au je. 27 mars	S.E.	entrée libre
Les Louves et Pandora	Jean-Claude Gallotta/Groupe Emile Dubois	sa. 1 ^{er} , du ma. 4 au sa. 8 mars	G.S.	70F; adh. 50F
Jazz/Musiques		du ma. 11 au je. 20 mars		

AVRIL 1986

Exposition « les 10 ans du CDNA »		du ve. 11 au ma. 30 avril	S.E.	entrée libre
Palazzo Mentale	Pierre Bourgeade/Georges Lavaudant/CDNA	du me. 16 au me. 30 avril (y compris les lu.)	G.S.	70F; adh. 50F

MAI 1986

Exposition « les 10 ans du CDNA »		du je. 1 ^{er} au sa. 31 mai	S.E.	entrée libre
C'est dimanche	Jérôme Deschamps	ma. 13, me. 14, je. 15 mai	T.M.	90F; adh. 60F
Monsieur Proust/Souvenirs de...	Céleste Albaret/Marie-Paule Trystram/CDNA	me. 21, je. 22, ve. 23, du ma. 27 au ve. 30 mai	P.S.	60F; adh. 40F
Fin de partie	Samuel Beckett/Comédie Française	ve. 23, sa. 24, du ma. 27 au je. 29 mai	G.S.	90F; adh. 60F
Le roi des fées	Marc Cholodenko/Jean-Pierre Vergier/CDNA	(à déterminer)	P.S.	70F; adh. 50F
Ensemble instrumental de Grenoble	Boris de Vinogradov/Subramaniam	sa. 24 mai	T.M.	70F; adh. 50F

JUIN 1986

Exposition « Les 10 ans du CDNA »		jusqu'à fin juin	S.E.	entrée libre
Trisha Brown		ma. 3, me. 4 juin	G.S.	90F; adh. 60F
Orchestre symphonique de Grenoble	Mark Tardue/Drobinsky/Schumann/Dvorak	ve. 6 juin	G.S.	90F; adh. 60F
Qu'ils crèvent les artistes	Tadeusz Kantor	du ma. 10 au lu. 16 juin (à confirmer)	G.S.	90F; adh. 60F
Cirque Gruss		du ma. 10 au di. 22 juin	(2)	
Angel/Maimone Entreprise		à déterminer		70F; adh. 50F

1. le chapiteau sera installé à côté de la Maison de la Culture.
2. le chapiteau sera installé sur l'esplanade de la Porte de France.

G.S., Grande Salle/P.S., Petite Salle/T.M., Théâtre mobile/S.E., Salle d'Exposition.

Abonnements théâtre/danse

Un abonnement est constitué de 3 spectacles de **théâtre** ou de 3 spectacles de **danse** éventuellement augmentés de spectacles en **options**, sans limitation.

Pour trois spectacles, l'abonnement représente une réduction de 60 F (abonnement individuel) ou 70 F (abonnement collectif) par rapport au tarif adhérent.

Théâtre

CYCLES	JOURS	THÉÂTRE			P.A.I.	P.A.C.
01	vendredis	Les 3 sœurs, 4 octobre	Station service, 24 janvier	Palazzo Mentale, 18 avril	100F	90F
02	samedis	Les 3 sœurs, 5 octobre	Station service, 25 janvier	Palazzo Mentale, 19 avril	100F	90F
03	jeudi et lundis	Les 3 sœurs, jeudi 3 octobre	Station service, lundi 27 janvier	Palazzo Mentale, lundi 21 avril	100F	90F
04	mardis	Les 3 sœurs, 8 octobre	Fin de partie, 27 mai	Palazzo Mentale, 22 avril	100F	90F
05	mercredis	Les 3 sœurs, 9 octobre	Fin de partie, 28 mai	Palazzo Mentale, 23 avril	100F	90F
06	jeudis	Les 3 sœurs, 10 octobre	Fin de partie, 29 mai	Palazzo Mentale, 24 avril	100F	90F
07	mercredis	Palazzo Mentale, 16 avril	Six personnages en quête d'auteur, 5 février	Fin de partie, 28 mai	100F	90F
08	jeudis	Palazzo Mentale, 17 avril	Six personnages..., 6 février	Fin de partie, 29 mai	100F	90F
09	vendredis	Palazzo Mentale, 18 avril	Six personnages..., 7 février	Fin de partie, 23 mai	100F	90F
10	samedis	Palazzo Mentale, 19 avril	Six personnages..., 8 février	Fin de partie, 24 mai	100F	90F
11	lundis	Palazzo Mentale, 21 avril	Six personnages..., 10 février	Station service, 27 janvier	100F	90F
12	mardis	Palazzo Mentale, 22 avril	Six personnages..., 11 février	Station service, 28 janvier	100F	90F
13	mercredis	Palazzo Mentale, 23 avril	Groom, 23 octobre	C'est dimanche, 14 mai	100F	90F
14	jeudis	Palazzo Mentale, 24 avril	Groom, 24 octobre	Six personnages..., 13 février	90F	80F
15	vendredis	Palazzo Mentale, 25 avril	Groom, 18 octobre	Station service, 24 janvier	100F	90F
16	samedis	Palazzo Mentale, 26 avril	Groom, 19 octobre	Station service, 25 janvier	100F	90F
17	vendredis et mardi	Six personnages..., vendredi 14 février	C'est dimanche, mardi 13 mai	Qu'ils crèvent les artistes, vendredi 13 juin	110F	100F
18	samedis et mardi	Six personnages..., samedi 15 février	C'est dimanche, mardi 13 mai	Qu'ils crèvent les artistes, samedi 14 juin	110F	100F

Danse

CYCLES	JOURS	DANSE			P.A.I.	P.A.C.
31	vendredis	Les louves et Pandora, 28 février	Daphnis é Chloé, 8 novembre	Répertoire (Opéra de Lyon), 10 janvier	100F	90F
32	vendredis	Les louves et Pandora, 28 février	Jazz tap ensemble, 17 janvier	Répertoire (Opéra de Lyon), 10 janvier	110F	100F
33	samedis	Les louves et Pandora, 1 ^{er} mars	Jazz tap ensemble, 18 janvier	Répertoire (Opéra de Lyon), 11 janvier	110F	100F
34	samedis et jeudi	Les louves et Pandora, samedi 1 ^{er} mars	Daphnis é Chloé, jeudi 7 novembre	Jazz tap ensemble, samedi 18 janvier	100F	90F
35	mardi et jeudis	Les louves et Pandora, mardi 4 mars	Daphnis é Chloé, jeudi 7 novembre	Cendrillon (Opéra de Lyon), jeudi 9 janvier	100F	90F
36	mercredis	Les louves et Pandora, 5 mars	Cendrillon (Opéra de Lyon), 8 janvier	Trisha Brown, 4 juin	110F	90F
37	mardis et samedi	Daphnis é Chloé, mardi 5 novembre	Opéra de Paris (matinée) samedi 30 novembre	Trisha Brown, mardi 3 juin	140F	130F
38	mercredis, vendredi	Daphnis é Chloé, mercredi 6 novembre	1980. Ein Stück... vendredi 15 novembre	Trisha Brown, mercredi 4 juin	140F	130F
39	jeudis	Les louves et Pandora, 6 mars	1980. Ein Stück... 14 novembre	Opéra de Paris, 28 novembre	170F	160F

P.A.I. : Prix abonné individuel
P.A.C. : Prix abonné collectivité

Abonnement

+ adhésion gratuite

- Nouvel adhérent
 Ancien adhérent

- Individuel
 Collectif

Nom (capitales)

Prénom

Adresse

Code postal

Té.

Année de naissance

Sexe M F

Réservé aux adhérents collectifs

Nom de la collectivité ou du groupe d'amis

Code

Quel(s) abonnement(s) avez-vous choisi(s) ?

cycle

Théâtre

Danse

Quelle(s) option(s) (voir tableau ci-contre) ?

Tarif

Total abonnement(s)
 + total options =
 (réservé au service)

Abonnement au journal d'information *Rouge et noir/Le Monde*

5F Adhérents

10F Non-adhérents

Total

Date

oui non *

Photo obligatoire au moment de l'inscription.

Cocher les cases correspondantes.

* Rayer la mention inutile.

Liste des options

Cocher

Date choisie

<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	40F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	40F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	30F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	30F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	40F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	50F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	40F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	40F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	50F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	30F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	50F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	40F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	50F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	40F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	50F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	40F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	80F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	30F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	50F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	50F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	50F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	40F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	50F
<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	50F

- A. Les trois sœurs du mer. 2 au ven. 18 octobre
 B. Groom du ven. 18 au sam. 26 octobre
 C. Le grand passage du jeu. 7 au sam. 23 novembre
 D. Train de nuit du ma. 4 au ven. 20 décembre
 E. La Tempête (marionnettes milanaises) jeu. 5, ven. 6, sam. 7 décembre
 F. Une station-service du ven. 24 au ven. 31 janvier y compris lundi 27
 G. Six personnages en quête d'auteur du mer. 5 au sam. 8 et du lun. 10 au sam. 22 février
 H. Palazzo Mentale du mer. 16 au ven. 30 avril y compris les lundis
 I. C'est dimanche mer. 14 et jeu. 15 mai
 J. Souvenirs de Céleste Albaret mer. 21, jeu. 22, ven. 23, du mar. 27 au ven. 30 mai
 K. Fin de partie ven. 23, sam. 24 et du mar. 27 au jeu. 29 mai
 L. Le roi des fées*
 M. Qu'ils crèvent les artistes*
 N. Daphnis é Chloé du mar. 5 au ven. 8 novembre
 O. 1980 Ein Stück von Pina Bausch du jeu. 14 au sam. 16 novembre
 P. Chhau de Purulia mer. 18 et jeu. 19 décembre
 Q. Cendrillon mer. 8 et jeu. 9 janvier
 R. Répertoire (Opéra de Lyon) ven. 10 et sam. 11 janvier
 S. Jazz Tap Ensemble ven. 17, sam. 18 janvier
 T. Les louves et Pandora mer. 28 février, sam. 1^{er} mars, mar. 4 au sam. 8 mars
 U. Trisha Brown du mar. 3 et mer. 4 juin
 V. The leaders 29 octobre

* Les dates seront communiquées en septembre



Adhésion

N° carte (réservé au service)

- Nouvel adhérent
 Ancien adhérent

- Individuel
 Collectif

Nom (capitales)

Prénom

Adresse

Code postal

Commune

Téléphone

Profession

Année de naissance

Sexe M F

Réservé aux adhérents collectifs

Nom de la collectivité ou du groupe d'amis

Code

Tarifs

50F Plein tarif

40F Tarif collectif

30F Tarif réduit (étudiants, chômeurs, plus de 60 ans, moins de 18 ans, personnes à mobilité réduite)

Abonnement au journal d'information *Rouge et noir/Le Monde* oui non *

5F Adhérents

10F Non-adhérents

Total (adhésion + abonnement)

Date

Photo obligatoire au moment de l'inscription.

Cocher les cases correspondantes.

*Rayer la mention inutile.

Abonnement spécial « Année de l'Inde »

Les huit spectacles ou concerts organisés dans le cadre de l'« Année de l'Inde » du 4 octobre au 19 décembre font l'objet de deux abonnements particuliers réservés aux adhérents de la Maison de la culture :

- Les 8 soirées : 160 F
- 4 soirées au choix : 120 F

Vendredi 4 octobre, **Kootyatam** (théâtre dansé)
Vendredi 11 octobre, **Ravikiran** (musique)
Jeudi 17 octobre, **Malavika Sarukkai** (danse)

Mardi 22 octobre, **Manipuri** (danse)
Vendredi 15 octobre, **Nagesvara Rao** (musique)
Vendredi 22 novembre, **Svarnamouki** (danse)
Vendredi 6 et samedi 7 décembre*,
Mahalingam et Subramaniam (musique)
Mercredi 18 et jeudi 19 décembre*,
Chhau de Purulia (danse)

Pour chacun de ces spectacles, le tarif est de 40 F (adhérents), 60 F (non-adhérents)

* au choix le 6 ou 7 décembre/le 18 ou 19 décembre



Coproduction
Groupe Emile Dubois/
Maison de la Culture de
Grenoble
• du ma. 5 au ve.
8 novembre

Daphnis é Chloé

chorégraphie : Jean-Claude Gallotta
par le Groupe Emile Dubois

A l'époque de la création de ce ballet à trois, au Festival d'Avignon 82, Jean-Claude Gallotta avait poussé les commen-

tateurs et critiques dans leurs derniers retranchements. « *Daphnis é Chloé*, disait-il, est un mythe ouvert, au sens où aucune légende, aucune chorégraphie célèbre n'en ont fixé la mémoire. » Il parlait également d'« interrogation du creux » ou du « concave du plein », de « correspondance subtile avec le vide »...

DANSE

Jean-Claude Gallotta est né en 1950 à Grenoble. De 1970 à 1976, il étudie la danse classique et obtient le prix de la Fondation de la danse au concours international de chorégraphie de Bagnolet. La même année, il effectue un premier stage avec Mirjam Berns et découvre la pensée et la technique Cunningham.

En juin 1979, naît le Groupe Emille Dubois qui se produit d'emblée sur une butte au milieu d'un carrefour. En mars 1980, il remporte le 2^e prix de chorégraphie et le prix de l'humour à Bagnolet. La même année, il crée *Pas de quatre* et *Mouvement*. En 1981, c'est *Ulysse* et des *Propositions* pour la piscine d'Echirolles et la brasserie du Jardin de ville. Depuis, il a créé *Grandeur nature*, *Daphnis é Chloé*, *Hommage à Yves P.*, *Les aventures d'Ivan Vaffan*, *Mammame*.

Ses chorégraphies ont été présentées un peu partout en France et en Europe ; et à Los Angeles, New York, Mexico.



La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, à l'unanimité, a décerné à Jean-Claude Gallotta le premier prix SACD de la danse, qui lui sera remis par André Roussin, à Paris, lors de la deuxième quinzaine de septembre.

Ce ballet est dansé par Mathilde Altaraz, Pascal Gravat, Jean-Claude Gallotta.

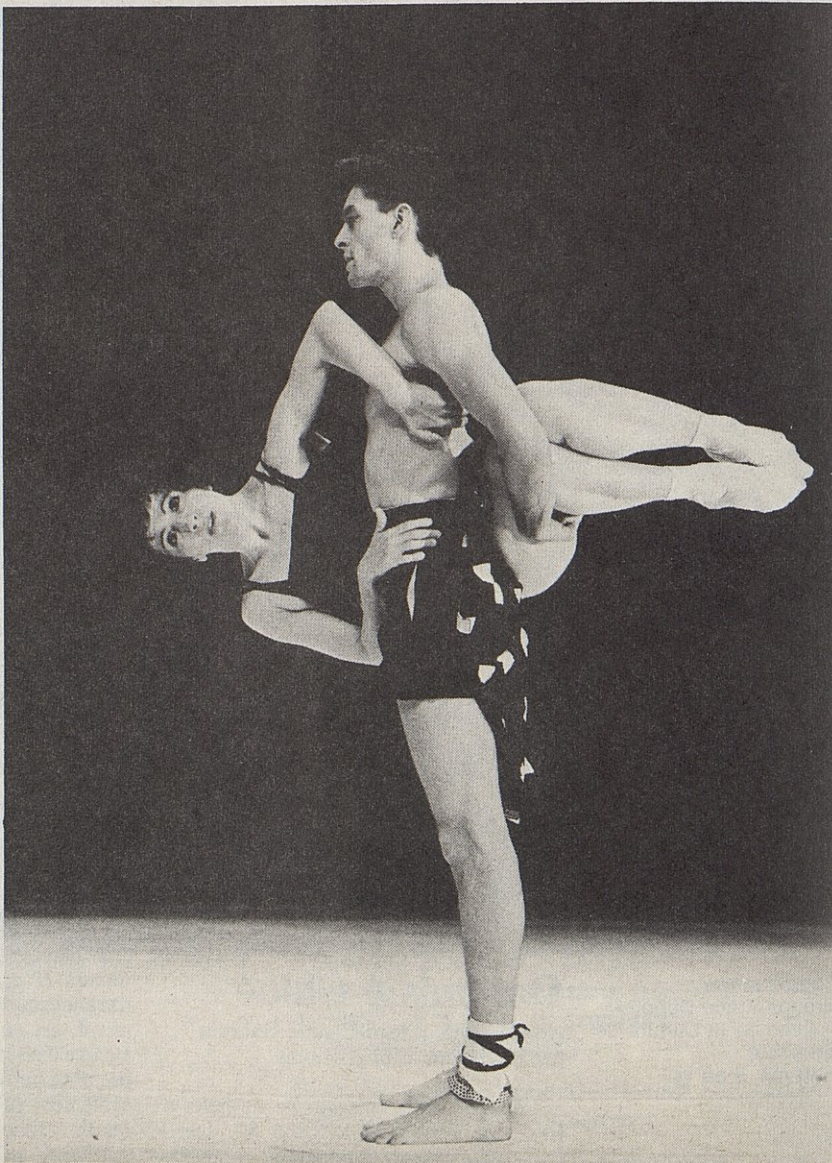
Au mois d'août 85, *Daphnis é Chloé* a été donné en tournée au Japon.

Alors, la question remonta : « S'agit-il encore de *Daphnis é Chloé* ? ». Oui, répondit le chorégraphe. C'est *Daphnis*. C'est *Chloé*. Sans la pastorale de Longus, sans l'herbe menue, sans les pins, sans les chèvres ni les brebis. *Daphnis*, *Chloé*, partenaires indépendants, sans aucune autre conjonction de coordination pour les relier que la logique du détour amoureux. Elle a souvent l'initiative des sauts et des gambades, elle risque le jeu avec confiance, lève les bras en arabesque pour un envol ou un plongeon, laisse paraître la timidité d'une plante de pied ou de la courbe d'un cou. Puis s'en va...

Lui, du creux de son savoir, médite, agit parfois avec méticulosité admirative sur

le mouvement de *Chloé*, soutient de curieux équilibres, s'exerce à dénombrer ses doigts... mille formes de contact : une tête frottée sur une épaule, un pied posé délicatement sur l'aine de *Daphnis*, l'empoignade aussi bien, un glissement, des effleurages, des portés sublimes ou tri-viaux...

Ce trio, ce faux duo qui a fait naître la notion de « duo en quinconce » a permis de sauter le fossé qui s'est creusé entre la chorégraphie dansée et le ballet. Un pont de plus jeté par Jean-Claude Gallotta pardessus les sages courants de la danse. Pour poursuivre sans entraves sa ruée vers toujours de nouveaux espaces et toujours de nouveaux comportements.



• du je 14 au sa.
16 novembre

1980. Ein Stück von Pina Bausch*

par le Tanztheater de Wuppertal



Pina Bausch est née à Solingen en 1940. A 19 ans, elle obtient une bourse pour New York et un engagement au Metropolitan Opera. En 1962, première chorégraphie au Folkwang-Ballet dont elle prend la direction en 1969. Depuis 1973, elle dirige le Tanztheater de Wuppertal. Ses principaux spectacles : *Viens, danse avec moi* (1977), *Café Müller*, *Kontakthof* (1978), *1980, une pièce de Pina Bausch*, *Bandonéon* (1980), *Walzer* (1982), *Tanzabend* (1983).

La découverte de Pina Bausch a bouleversé les gens du théâtre et de la danse, et marque un tournant essentiel dans l'histoire des arts de la scène aujourd'hui. Elle est aussi devenue une idole qui a créé un mouvement d'adoration sans précédent à travers le monde. Elle est avec Merce Cunningham, à ses antipodes, notre grande passion.

Les balletomanes classiques restent perplexes devant ses œuvres ; les amoureux de formes nouvelles voient en elles une visionnaire ; les critiques spécialisés la suivent tout en ayant bien des difficultés à analyser les résultats de son travail ; chorégraphe et metteur en scène, elle est, en matière de danse et au niveau international, ce qu'il y a de plus important. Inclassable, Pina Bausch l'est certainement ; mais son originalité et son importance ont été reconnues dans le monde entier. Née en 1940, Pina Bausch a été l'élève de Kurt Joos, représentant de la danse théâtrale moderne en Allemagne. Elle séjourne ensuite aux Etats-Unis où elle danse au Metropolitan Opera de New York. Elle

fait alors connaissance avec les chorégraphes Anthony Tudor, José Limon, Paul Talor et La Meri. Vers la fin des années 60, elle débute comme chorégraphe à la Folkwangschule d'Essen. C'est en 1972 qu'elle devient directrice du Ballet de l'Opéra de Wuppertal et qu'elle peut constituer son propre corps de ballet. Au cours des années, elle s'éloigne de plus en plus de la danse pour utiliser des moyens théâtraux, créant ainsi un mode d'expression qui lui est propre. Les danseurs-comédiens chantent, parlent, jouent et dansent ensemble. Ses spectacles se déroulent comme un rituel, débordant d'images fortes et violentes, réveillant rêves et fantômes, créant un univers inquiétant et le plus souvent désespéré.

1980. Ein Stück von Pina Bausch a été présenté pour la première fois au Théâtre municipal d'Avignon le 22 juillet 1981.

Pina Bausch a déjà présenté à la Maison de la culture *Komm tanz mit mir* et *Kontakthof*.

* **SOUS RÉSERVE**

DANSE DU MOUVEMENT

19, rue Bergère. 75009 PARIS. Tél. (1) 203.69.31

REVUE MENSUELLE DE LA DANSE ET DU MOUVEMENT

Au sommaire :

Actualité Paris - France - Etranger
Programmes / Avant-premières / Critiques / Entretiens avec les chorégraphes, les musiciens, les danseurs / Images et écritures du mouvement : photo, peinture, cinéma, vidéo, théâtre, littérature.



Groupe Emile Dubois - Photo Delahaye

POUR LA DANSE POUR LES CRÉATEURS ET LEURS PUBLICS

Abonnez-vous : 190 F/11 numéros par an

Abonnement de soutien : 300 F

Vente en kiosque : 20 F

Nom..... Prénom.....

Adresse complète..... Code postal

Abonnement un an

190 F

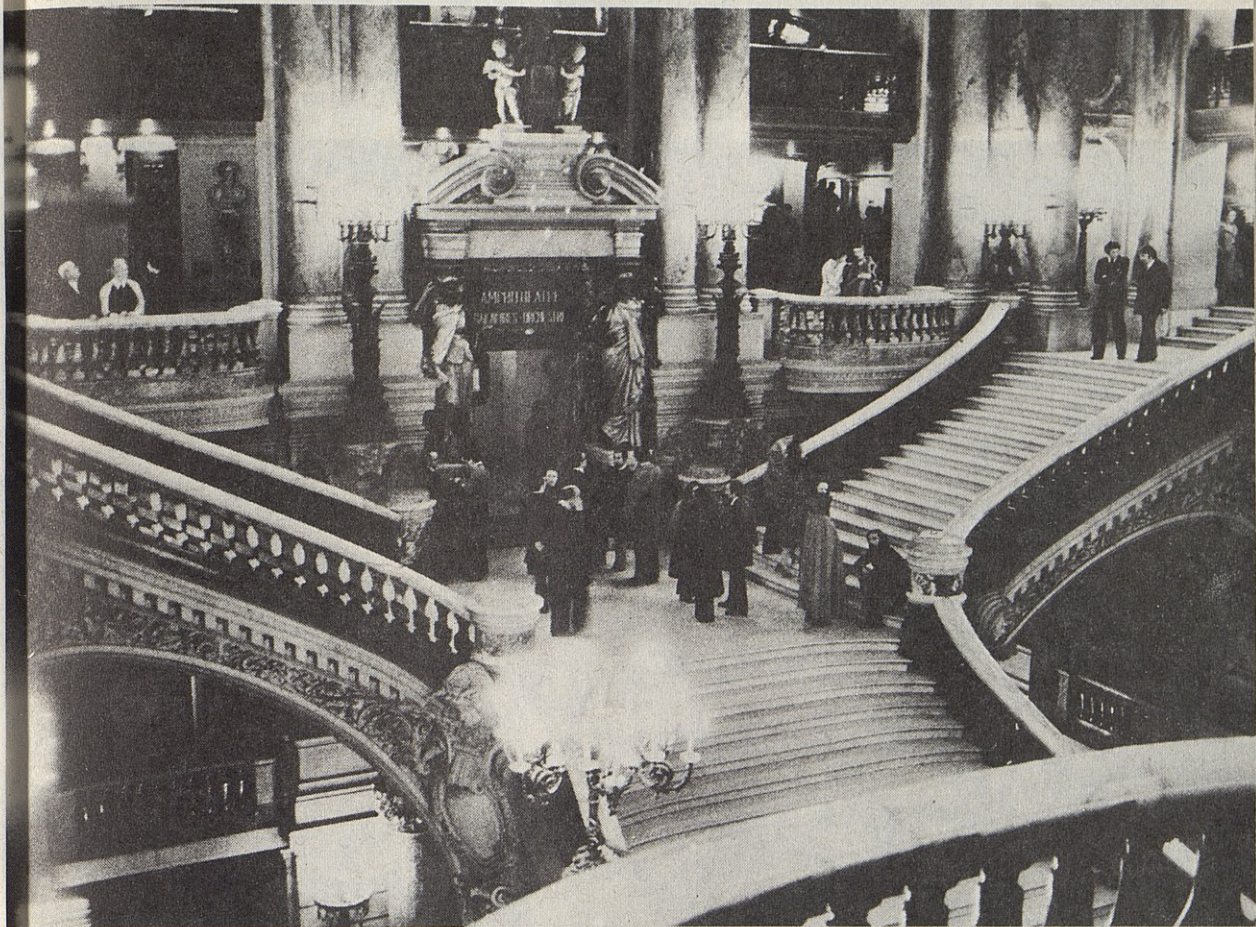
300 F

• du je 28 au sa.
30 novembre

Ballet de l'Opéra de Paris



DANSE



Entracte à l'Opéra
de Paris

Les quelque cent cinquante danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris sont dirigés depuis 1983 par une star : Rudolph Noureev. La rencontre du Mythe et de la Machine (l'Opéra) a été étincelante dans tous les sens du terme. Il fallait cela pour changer l'existence de Noureev. Il fallait cela pour ouvrir l'Opéra à la danse contemporaine étrangère aussi bien qu'à l'école française du dix-neuvième siècle.

Il fallait cela pour qu'on envisage enfin l'entrecroisement des genres, du Classique à la Post modern dance, qu'on puisse voir Cunningham au Palais Garnier, Dominique Bagouet diriger les danseurs du corps de ballet, Jean-Claude Gallotta s'apprêter à le faire.

A Grenoble, quelques jours après Daphnis et Chloé, le Ballet proposera des pièces de son répertoire avec des chorégraphies de Marius Petipa, Bédart, Balanchine, Bournonville, Noureev. Ce sera un événement nouveau dans notre ville, événement que nous espérons pro-

longer, afin de hâter en cette fin de siècle le grand mariage des classiques et des modernes.

Le programme du Ballet de l'Opéra de Paris sera choisi dans le répertoire suivant:

Apollon Musagete: chorégraphie de **Georges Balanchine**, musique de Igor Stravinsky / *Paquita*, Pas de Trois: chorégraphie de **Marius Petipa**, musique de Ludwig Minkus / *Pas de Deux des Jockeys*: chorégraphie d'**Auguste Bournonville**, musique de CC Moller / *Bhakti III*: chorégraphie de **Maurice Bédart**, musique et thèmes hindous / *Don Quichotte*: chorégraphie de **Rudolf Noureev** d'après Marius Petipa, musique de L. Minkus / *Napoli* Pas de Six: chorégraphie de **Auguste Bournonville**, musique de Helted et Paulli / *Le Chant du Compagnon Errant*: chorégraphie de **Maurice Bédart**, musique de Gustav Mahler / *Before Nightfall*: Chorégraphie de **Nils Christie**, musique de B. Martinu.

DANSE

• du me 8 au sa.
11 janvier

Maguy Marin. En 1976, Maurice Béjart l'invite à faire une création : *Yudi-Ri* pour le ballet du xx^e siècle. En 1977 et en 1978, elle

Ballet de l'Opéra de Lyon

Cendrillon (création)
chorégraphie : Maguy Marin
musique : Prokofiev
8 et 9 janvier

Deux soirées-répertoire
(Luminescences, Cinq tangos, Jardin aux lilas, Jardi tancat)
10 et 11 janvier



remporte deux premiers prix de chorégraphie aux concours internationaux de Nyons et de Bagnolet. En 1978, création du Ballet Théâtre de l'Arche avec Daniel Ambash. En 1981, implantation officielle à la Maison de la Culture de Créteil. EN 1983, le Ministère de la Culture lui décerne le Grand Prix National de Chorégraphie. En 1984, implantation officielle de la Compagnie Maguy Marin à la Maison des Arts de Créteil.

Cendrillon

« Cendrillon est le plus ancien, et peut-être le plus populaire de tous les contes de fées. Raconté par des milliers de mères à des milliers d'enfants, il nous a entraînés dans un monde magique où tout peut arriver, même dans les situations les plus périlleuses, les plus difficiles. Il nous a appris l'espoir, nous a fait croire à des mystères insondables sans que nous essayions d'en connaître la nature. Etre un enfant, faire exister des personnages irréels, donner une âme à ses jouets, c'est créer un monde imaginaire, c'est déjà rêver un spectacle. »

Maguy Marin

Quand on appela Maguy Marin pour lui confier la création de Cendrillon de Prokofiev, son sentiment oscilla entre la tentation et la peur. Tentation parce qu'elle aime le défi posé de la commande, peur parce que son habitude de travail passe par une liberté de choix et par l'assurance que les danseurs de sa compagnie la suivent ou même la précèdent dans ses intentions.

Se confronter à l'instrument qu'est le ballet de l'Opéra de Lyon, à la musique de Prokofiev, à l'interprétation de cette musique par un orchestre vivant, toutes ces « obligations » mettent à l'épreuve son imagination : un pari.



"May Bey" de Maguy Marin

Cinq tangos

toute la Compagnie
(Todos Buenos Aires / Mort / Vayamos al diablo / Resurrección del Angel / Buenos Aires hora 0).
musique (enregistrée) : Hans Van Manen
décor et costumes : Jean-Paul Vroom

Le Jardin aux Lilas

chorégraphie : Anthony Tudor
musique : Ernest Chausson

Jardi Tancat (Jardin Fermé)

3 couples
musique (enregistrée) : Maria del Mar Bonet
chorégraphie, décor, costumes : Nacho Duato

• ve. 17, sa. 18 janvier

Jazz Tap Ensemble



Les trois danseurs sont Lynn Dally, Camden Ichman, et Fred Strickler. Les trois musiciens, Paul Arslanian, Tom Dannenberg, Keith Terry.

Cette troupe composée de trois danseurs et trois musiciens a repris à son compte la danse de claquettes traditionnellement (mais pas exclusivement) noire, dont on pensait qu'elle pouvait disparaître avec



des maîtres légendaires comme Honi Coles ou des figures comme Fred Astaire, et a su lui insuffler une nouvelle vie. Il n'y a pas longtemps encore, les claquettes se trouvaient dans une position précaire, le genre était soit considéré comme un phénomène à part pour amateurs de jazz dans des sous-sols enfumés soit tourné en dérision et assimilé à un art de pacotille sous-hollywoodien. Le Jazz Tap Ensemble a dépassé cela et essayé de renouveler le répertoire. Le clinquant a disparu sous la semelle. Le talon est musical, rapide et énergique. Le plancher reflète le renouveau d'un genre qui fut l'une des attractions majeures de New York pendant plus de quarante ans.

PLEINS FEUX SUR LA DANSE

vendredi 27 et samedi 28 septembre 1985
avec le Groupe Emile Dubois
Rencontres/ Vidéos/ Films
Programme en cours d'élaboration

Coproduction Groupe
Emile Dubois /
Maison de la Culture de
Grenoble
• sa. 1^{er}, du ma. 4 au
sa. 8 mars

«Les Louves» et «Pandora»

chorégraphie : Jean-Claude Gallotta
par le groupe Emile Dubois

Deux histoires d'amour impossibles. En scindant dans un même programme, sa compagnie en deux groupes de trois danseurs, Jean-Claude Gallotta abordé un nouveau traitement de la durée et de l'intimité, comme le peintre qui délaisserait les grandes fresques pour l'aquarelle, ou le romancier qui reprendrait le goût de la nouvelle.

Huit mois avant, le chorégraphe n'a pas encore arrêté les rythmes, les images, les thèmes. Mais il *sait* déjà, d'un savoir *aigu, voire gourmand*, ses envies. Il les livre

Ava Gardner dans
Pandora d'Albert Lewin

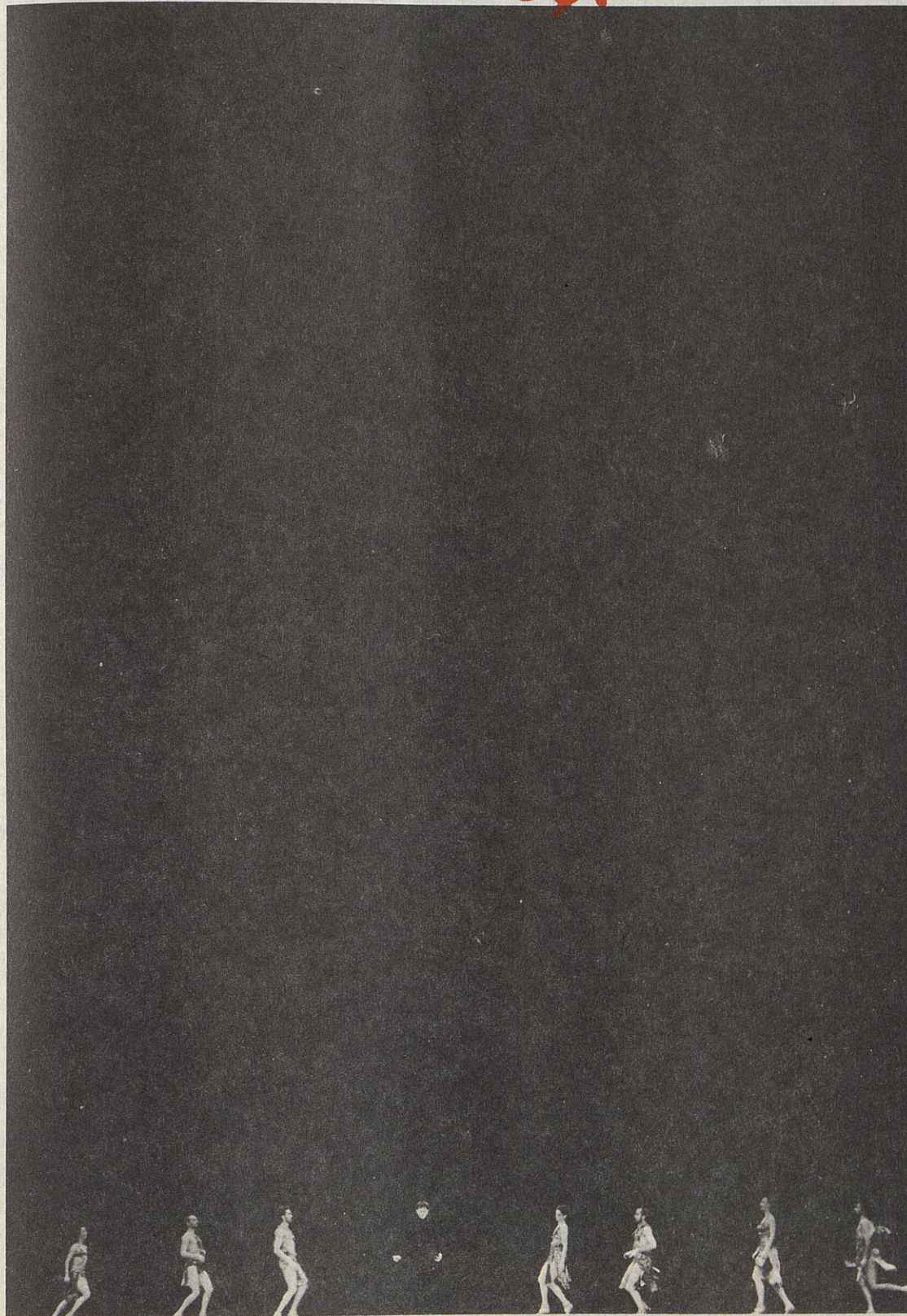


ainsi : « Les Louves sont celles qui donnent le jour. Au nombre de deux, elles donneront deux images de la femme : amie, maternelle, et sensuelle. S'il faut parler de références, je pense à Ingmar Bergman (*cris et chuchotements*) et surtout à Robert Altman (*Trois femmes*). « Les Louves », ce sera aussi une radiographie d'Apollon Musagète. Apollon incarne la beauté et la lumière d'une façon trop mythique, pour que cela le rende heureux en amour. Il n'a, face aux femmes, qu'une alternative : la crainte ou l'audace, soit il les intimide, soit il les viole. Ce sera une pièce construite en spirale, et la musique aura la clarté de la lumière du jour.

Le point de départ de *Pandora* est la légende du Hollandais volant, reprise par Wagner (*Le Vaisseau Fantôme*), Wedekind (*La boîte de Pandora*) et surtout le film *Pandora* d'Albert Lewin avec Ava Gardner (1951). Comme dans *Les Louves*, il s'agit d'une passion amoureuse qui débouche sur la mort. Une quête amoureuse qui n'est pas une élévation, mais un parcours cyclique et inéluctable. Pandora ne peut pas aimer, car elle est toujours insatisfaite jusqu'à sa rencontre fatale avec l'inéluctable : son fantomatique miroir (en un lieu qui serait un temple de l'amour ou une chambre d'hôtel).

Là aussi, j'ai envie de traduire les rapports passionnels par une gestuelle qui donne à comprendre, sans raconter une histoire de façon anecdotique. Ce sera une pièce de la nuit, où le ton sera plus proche de la rêverie que du cauchemar (ou l'inverse) et la musique pourrait être un nocturne. Ce sera une pièce à l'image du cercle, avec un parcours qui se ferme et se reproduit ».

Entre le jour et la nuit, de la vérité au secret, la mythologie personnelle de Jean-Claude Gallotta se grossit, chaque chorégraphie, de noms nouveaux : c'est Apollon aussi bien qu'Horace, c'est Lucille, c'est Robert, c'est aussi la mythologie du quotidien. Qu'on rassure, Jean-Claude Gallotta ne charge pas ses pas et ses gestes de significations symboliques superflues. Il se laisse accompagner par les noms de l'Histoire existante ou à venir. Pour se donner du courage avant de commencer à chorégrapier, pour oser accomplir le premier pas, le premier geste qui décide de tout. Quitte à tout oublier face à ses danseurs, quitte à tout enfouir pour inventer avec légèreté son art, naïvement, c'est-à-dire avec mémoire et amnésie, absolument liées.





Puntila et son valet Matti



Trisha Brown Company



Trisha Brown est née à Aberdeen (Washington). Après avoir été l'une des fondatrices du Judson Dance Theater, elle crée sa propre compagnie en 1970. Depuis 1983, elle collabore avec les plus grands artistes de l'art visuel et de la musique : Robert Rauschenberg, Fajiko Nakaga, Donald Judd, Robert Ashley et Laurie Anderson (pour le très célèbre *set and reset*).

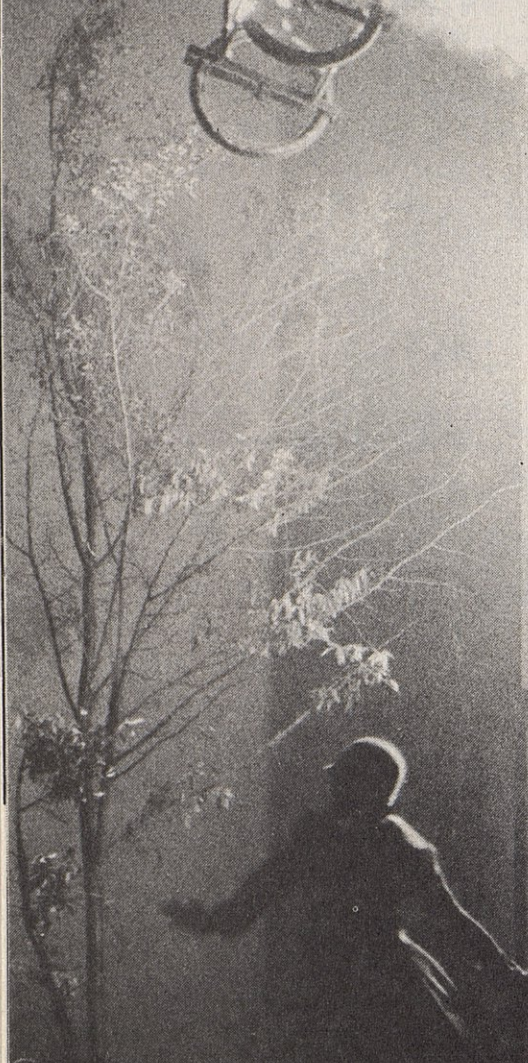
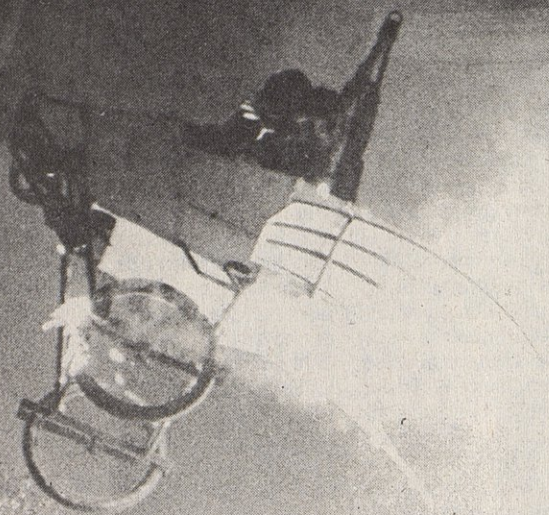
Grande fille brune et sportive, Trisha Brown fait partie de ces arpenteurs américains qui, dans les années soixante, grâce à l'apport de Cunningham et de Cage, ont entrepris une exploration radicale des possibilités de mouvement dans l'espace. Elle a commencé par réfléchir, par poser des équations. Pour elle le corps c'est l'inconnue, X, que l'on peut s'amuser à soumettre à toutes les combinaisons : addition, soustraction, répétition, accumulation, projection en trois dimensions... toute une géométrie de l'espace dont se nourrit la « post modern dance ». Trisha Brown défie la pesanteur et la verticalité, mélange le geste et le texte, et met la danse sur les toits de New York.

Après une période fertile d'expérimentation la chorégraphe s'oriente vers la théâ-

tralité avec *Glacial Decoy*, sorte de mise en mouvement fluide et féminine des images gelées du peintre Rauschenberg. Les apparitions de Trisha Brown sont rares en France ; pourtant ses spectacles, débordant d'intelligence, sont pleins de gaieté, d'humour, de dynamisme. Leur maîtrise technique contraste avec les exécutions souvent approximatives de nombreux groupes à la mode. Avec elle les structures existent mais ne sont pas apparentes ; ce qu'elle donne à voir, c'est la danse à l'état pur : « Je ne peux penser les mouvements que je fais avec des mots, dit-elle, ma danse est très physique ; c'est le corps avec toute sa surface, qui bouge ».

Marcelle Michel





Palazzo Mentale

je. 26, ve. 27,
sa. 28 septembre

Pizza Banana s'est produit lors du dernier festival Jazz/Musiques.

Pizza Banana. Premier concert en 1980. Nouvelle formation avec le chanteur espagnol Antonio Placer en 1983. Enregistrement du disque « Flambée » et création du spectacle à l'occasion du Festival « Jazz/Musiques » de Grenoble en 1985.

Pizza Banana

Flambée

Pizza Banana naît à Grenoble de la rencontre entre des musiciens qui vibrent à la fois aux saveurs fruitées des rythmiques afro-cubaines et aux constitutions harmoniques subtiles des grands arrangeurs de jazz. C'est pour cela que la musique de Pizza Banana peut à la fois s'écouter et se danser.

Année après année, fruit de longues répétitions et d'un travail de groupe approfondi s'est élaboré le « son » Pizza : orchestrations très soignées, constamment inventives et en même temps rythmiques, enlevées, pimentées sur un répertoire entièrement original de compositions écrites spécialement pour lui.

Après les Timoléon's nous les avons choisis cette année pour leur servir un peu de rampe de lancement.

A moins qu'ils ne soient déjà à la mode !



ma. 29 octobre

The Leaders



Don Cherry et Chico Freeman

Le meilleur concert du dernier festival de Nîmes. « The Leaders » est composé de Chico Freeman (présent au dernier Jazz/Musiques de la Maison de la culture avec son père Von), et de vieilles connaissances à lui, notamment Cecil Mac Bee avec qui il a débuté à New York ; Don Cherry et sa trompette de poche (lui aussi accueilli en décembre 83 à la Maison de la cul-



ture) ; Arthur Blythe, Hilton Ruiz, Don Moye.

Ces « jeunes lions » jouent beaucoup ensemble en multipliant les formations et les concerts. Une génération de virtuoses qui a fait ses classes à Chicago à l'époque des derniers gangs. Le blues au diapason de l'an 2000. « Struggle for music ». Exclusivement.



En collaboration avec le
Centre Musical et les
Heures Alpines
ma. 19 novembre

Orchestre de l'Opéra de Lyon

direction : John Eliot Gardiner
Concert Bartok

John Eliot Gardiner, né en 1943, élève de Thurston Dart à Londres, de Nadia Boulanger à Paris, il a conduit les ouvrages de Monteverdi, Rameau, Haendel, Leclair, Gluck, Mozart. Il a précédemment dirigé le Monteverdi Choir et l'English Baroque Soloists.



Le tout neuf Orchestre de l'Opéra de Lyon (créé en 1983) a inscrit Bartok à son programme avec :

- Portrait pour violon et orchestre (soliste : Peter Czaba)
- Concerto pour piano et orchestre n° 3 (soliste : José Seghali)
- Concerto pour orchestre

en collaboration avec
le Centre Musical
ma. 26 novembre

Orchestre de chambre de Stuttgart

direction : Karl Münchinger
Bach/Haendel



Karl Münchinger a créé l'Orchestre de Chambre de Stuttgart en 1945, et c'est avec lui qu'il enregistra, en 1949, chez Decca, la première intégrale des Concertos Brandebourgeois de Bach.

Il a par ailleurs créé le Klassische Philharmonie Stuttgart et conduit le Philharmonique de Vienne. Il fête en 1985 ses soixante-dix ans.



Au programme
Concerto brandebourgeois n° 3, suite en six concertos pour violon et hautbois de

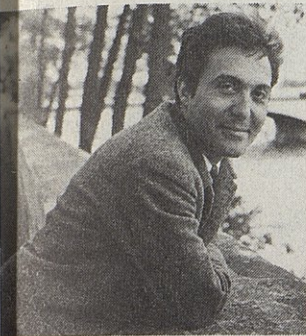
Jean-Sébastien Bach, concertos grosso de Haendel.



En collaboration avec
le Centre Musical
ve. 13 décembre

Orchestre National de Lyon

sous la direction d'Emmanuel Krivine
Ligeti/Beethoven/Tchaïkovski



Planiste de renommée internationale, **Aldo Ciccolini** s'installe en France en 1949 à la suite du 1^{er} prix au concours Marguerite Long/Jacques Thibaud. Considéré comme un des meilleurs spécialistes de Satie, Saint-Saëns, Ravel, dont il a enregistré les œuvres, Ciccolini fait partie de ces musiciens bien connus du grand public tant par ses récitals que par ses disques.



Au programme

Lontano de Ligeti
Concerto n° 2 en si bémol majeur pour piano et orchestre de Beethoven
Symphonie Pathétique de Tchaïkovski

Chef d'orchestre : Emmanuel Krivine
Soliste : Aldo Ciccolini

L'Orchestre de Lyon est dirigé par Serge Baudo. Il a été créé en 1969. Il comporte 110 musiciens.

En coproduction avec
le Centre Musical
• ma. 14,
me. 15 janvier

Mark Tardue est américain. Il a suivi des études de piano, clavecin, chant et direction d'orchestre au Peabody Conservatory of Music. Il est le principal chef invité actuel de l'Icelandic National Opera de Reykjavik depuis 1982. Il vient d'être nommé directeur du Centre Musical de Grenoble.

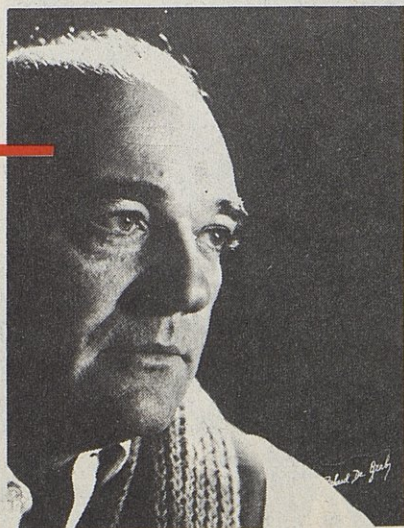
Gabriel Bacquier

Airs de Mozart
Ensemble Instrumental de Grenoble
sous la direction de Mark Tardue

L'Ensemble Instrumental de Grenoble et Gabriel Bacquier jouent et interprètent Mozart au cours d'un programme com-

posé de l'Aria « Così Dunque Tradisci », de l'Aria « Mentre ti Tascio o Figlia », de l'Arietta « Un Baccio di Mano », de l'Aria « Rivolgete A Lui », de l'Aria « Perquesta Bella Mano », de l'Aria « Io ti Lascio ».

Gabriel Bacquier est né en 1924. Il obtient le Premier Prix de chant et de déclamation lyrique au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1950. Il chante sur toutes les grandes scènes du monde. Dans son répertoire : Tosca, Don Juan, les Noces de Figaro, Otello, Falstaff, Les Contes d'Hoffmann, Pelléas et Mélisande. Il est dix fois Grand prix du Disque, et professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, à l'Opéra et à Aix l'été.



Mode et Art



ISADORA

7, rue
des Bons Enfants
38000 GRENOBLE
Tél. (76) 46.79.87

• du ma. 11 au
je. 20 mars

Jazz/Musiques



MUSIQUES



1985

25 concerts, 13 000 entrées. L'Agem, les discothèques, le Théâtre municipal, le Dauphiné libéré, Radio-Isère, FR3... et les radios privées.

1986

les mêmes... et pour conjurer la crise, pour ne pas régresser, pour des soirées encore plus chaudes les meilleurs musiciens, des plus fameux aux plus inconnus. Rendez-vous début 1986 pour le programme.

En coproduction avec
le Centre Musical
• ve. 24 mai

Boris de Vinogradov
obtient des premiers prix de musicologie et de percussion au Conservatoire International des Jeunes Chefs d'Orchestre de Besançon en 1962. En 1973, il quitte son poste de chef d'orchestre titulaire à l'Opéra de Paris pour fonder l'ensemble de l'itinéraire.

Il a dirigé l'Orchestre National de Radio-France, l'ensemble « Ars Nova », l'Orchestre de la RAI, l'Orchestre de Chambre de Belgrade, le New Symphony Orchestra...

Ensemble Instrumental de Grenoble

sous la direction de Boris de
Vinogradov



Boris de Vinogradov

création mondiale de L. Subramaniam

L. Subramaniam, compositeur et violoniste, que nous recevons comme interprète en décembre, a reçu une commande de l'Ensemble Instrumental de Grenoble dans le cadre de l'Année de l'Inde. L. Subramaniam qui a beaucoup composé (pour Larry Coryell aussi bien que pour le Philharmonique de New York) écrit sa musique dans le plus pur style occidental qu'il travaille parallèlement à ses interprétations et inventions de musique Karnatique.

CREATION

En coproduction avec
le Centre Musical
• ve. 6 juin

Mark Drobinsky est né à Bakou en 1940. Elève au Conservatoire de Moscou de Mstislav Rostropovitch, lauréat du concours de l'Union des Républiques Soviétiques en 1968, il obtient en 1969 le premier prix du Concours International de Munich (musique de chambre).

Installé aujourd'hui en Europe occidentale, il participe à de nombreux festivals.

Orchestre Symphonique de Grenoble

sous la direction de Mark Tardue
Mendelsson/Schumann/Dvorak

Mendelsson

Ouverture : les Hébrides (la grotte de Fingal) op. 26

Schumann

Concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur op. 129
violoncelle : Mark Drobinsky

Dvorak

Symphonie du « Nouveau monde » (n° 5) en mi mineur op. 95

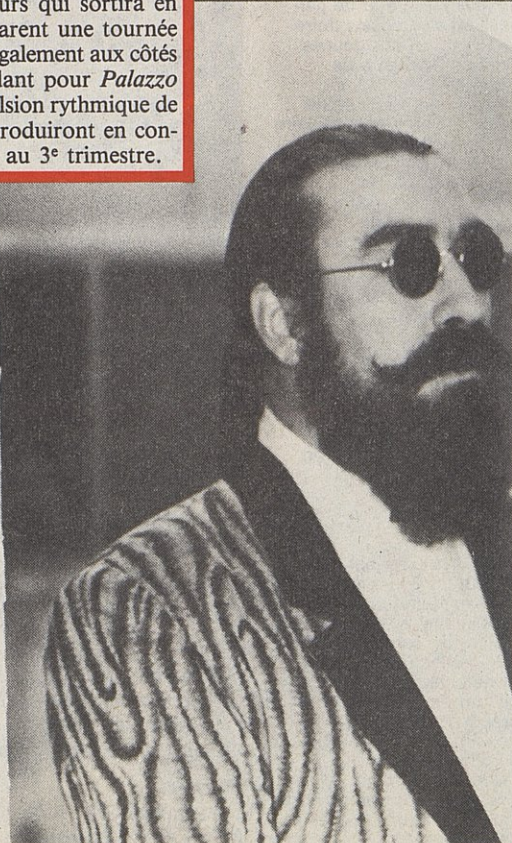
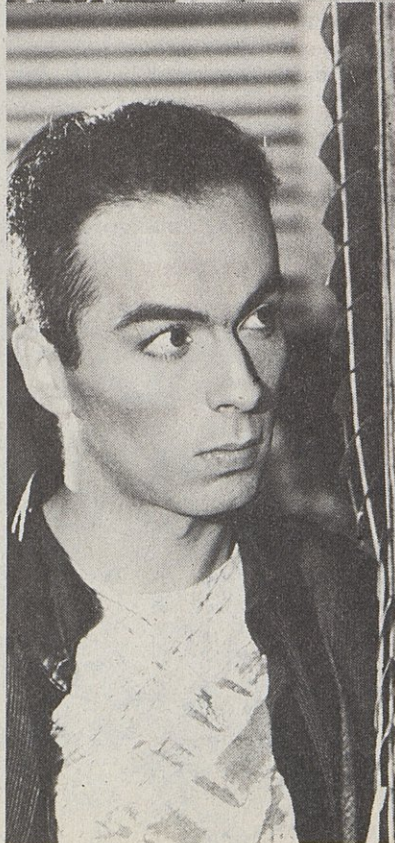


En cours de saison...

Angel/Maimone Entreprise



Ils ont tourné un clip vidéo (*Ultimo ballo*) au printemps à Venise pour Island Records. Cet été, ils ont post-synchronisé leur film *Régime sans pain* tourné sous la direction de Raul Ruiz puis sont partis pour Londres enregistrer un maxi 45 tours qui sortira en novembre. Ils préparent une tournée de concerts, seront également aux côtés de Georges Lavaudant pour *Palazzo mentale* en avril. Pulsion rythmique de la Maison, ils s'y produiront en concert, probablement au 3^e trimestre.



W

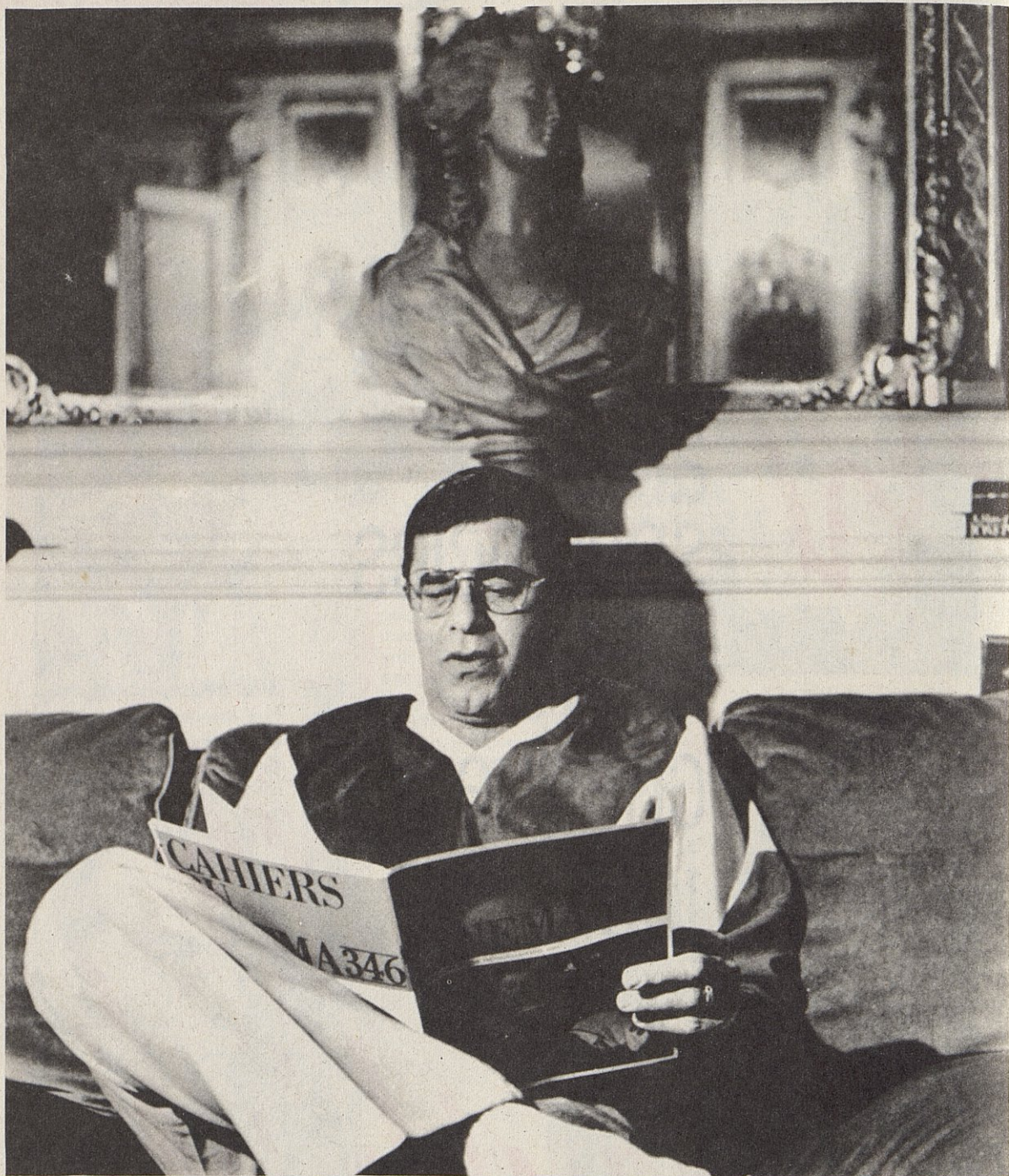
arts
spectacles
loisirs
chaque
jour

W

le dauphiné

le dauphiné

inf.



OFFRE D'ABONNEMENT D'ESSAI

100 francs pour 6 mois !

Nom Prénom
Adresse Code postal

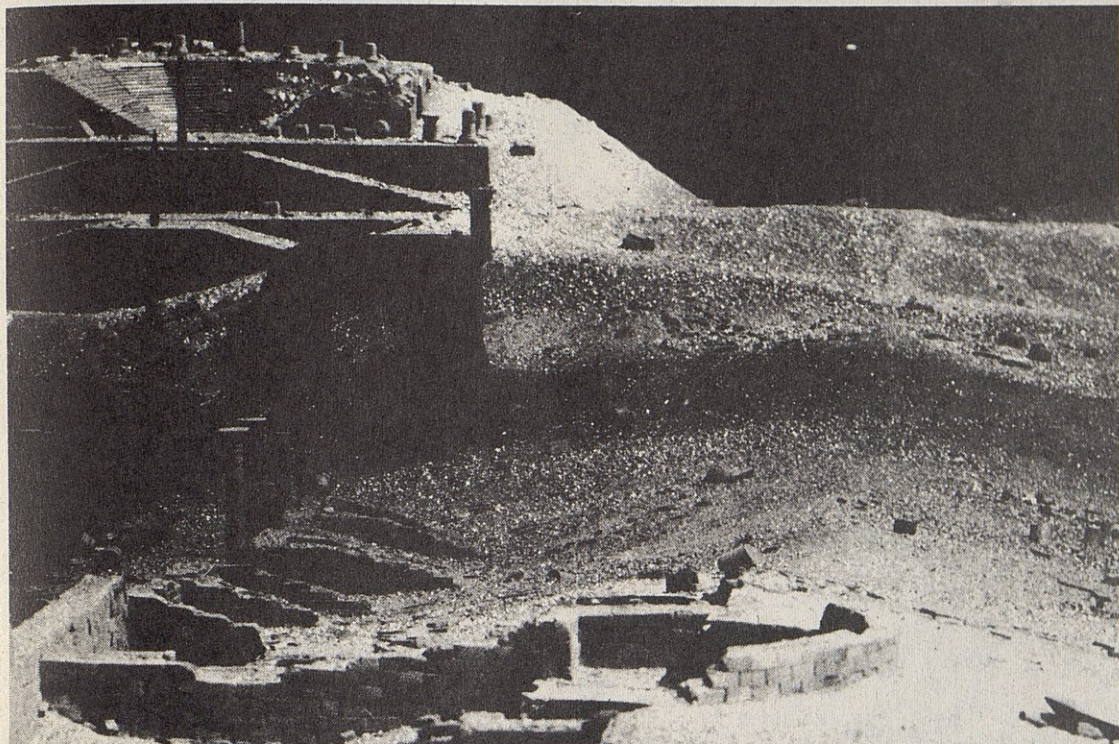
A retourner aux Cahiers du cinéma
9, passage de la Boule Blanche 75012 Paris

**CAHIERS
DU
CINEMA**

• du ma. 1^{er} octobre au
sa. 30 novembre

Anne et Patrick Poirier

 EXPOS



Anne et Patrick Poirier ont été 1^{er} Grand Prix de Rome (peinture-sculpture) en 1967 et pensionnaires de la Villa Médicis jusqu'en 1977. Ils ont exposé depuis quinze ans dans les grandes capitales européennes ainsi qu'à New York et Philadelphie.



Les Poirier sont des bâtisseurs de ruines, des inventeurs de fastes anciens, des constructeurs de vestiges, des architectes de mythes... ils pourraient se dire sculpteurs, ils se préfèrent archéologues, plantant des figures mythologiques dans des paysages imaginaires où des combats titanesques ont tout dévasté.

L'architecture et la mythologie sont les deux thèmes obsessionnels du travail d'Anne et Patrick Poirier. Ils reviennent en alternance, se font écho et se complètent. Ils en usent comme des métaphores privi-

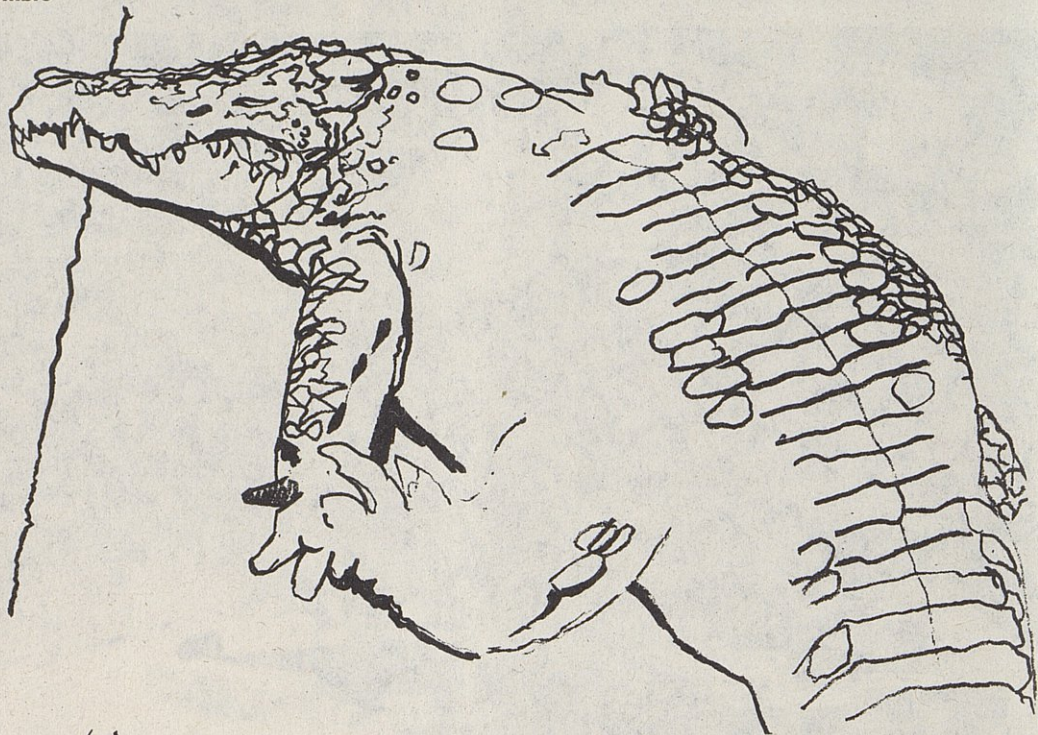
légiées pour tenter de mettre en espace ou en scène les phénomènes de l'inconscient. Les mythologies les plus lointaines, les sites les plus antiques et les plus éloignés intéressent encore l'homme d'aujourd'hui, disent-ils. Ce qu'ils recherchent dans leurs errances à travers architectures, ruines et jardins, c'est de pénétrer, par le biais d'images tridimensionnelles physiquement perceptibles des espaces poétiques contenus dans une région de notre être difficilement accessible.

« Paysage foudroyé », la pièce la plus importante exposée à Grenoble (6m x 12m), représente un moment de la lutte des Dieux et des Géants. Une Méditerranée de fiction ; une géographie complètement mythique, où sont rassemblées, autour d'un bassin d'eau noire, différentes architectures, qui ne renvoient à aucune existante mais doivent, dans l'esprit du spectateur, renvoyer immédiatement à des réminiscences de paysages archéologiques. Les différences d'échelle, dans une même sculpture, déconcertent le spectateur qui doit lui-même se sentir un géant dans le paysage. Cette pièce sera accompagnée de « Naissance de Pégase » présentée à la Biennale de Paris. « Du regard des statues » et de « Mimas » revenant en droite ligne de Tokyo pour Grenoble.



• du ma. 3 au ve.
20 décembre

Œuvres du fonds de la Maison de la Culture



G.A.

En dix-sept ans, la Maison de la culture s'est constituée un fonds d'œuvres auquel le public n'a jamais eu accès que par morceaux, artiste par artiste, saison par saison. L'ensemble est composite et doit de ce fait montrer qu'en bientôt deux décennies la Maison a été partie prenante de la création plastique de son époque.

Des toiles de Batail, Biasi, Kantor, Monory, Aillaud... des dessins de Fred Deux, Cuccio, Ernest Pignon-Ernest... des estampes d'Adami, Appel, Clavé, Corneille, Cremonini, Sonia Delaunay, Fromanger, Nicky de Saint-Phalle, Salt, etc.

• du ma. 7 janvier
au ma. 18 février

Œuvres de Joël Négri

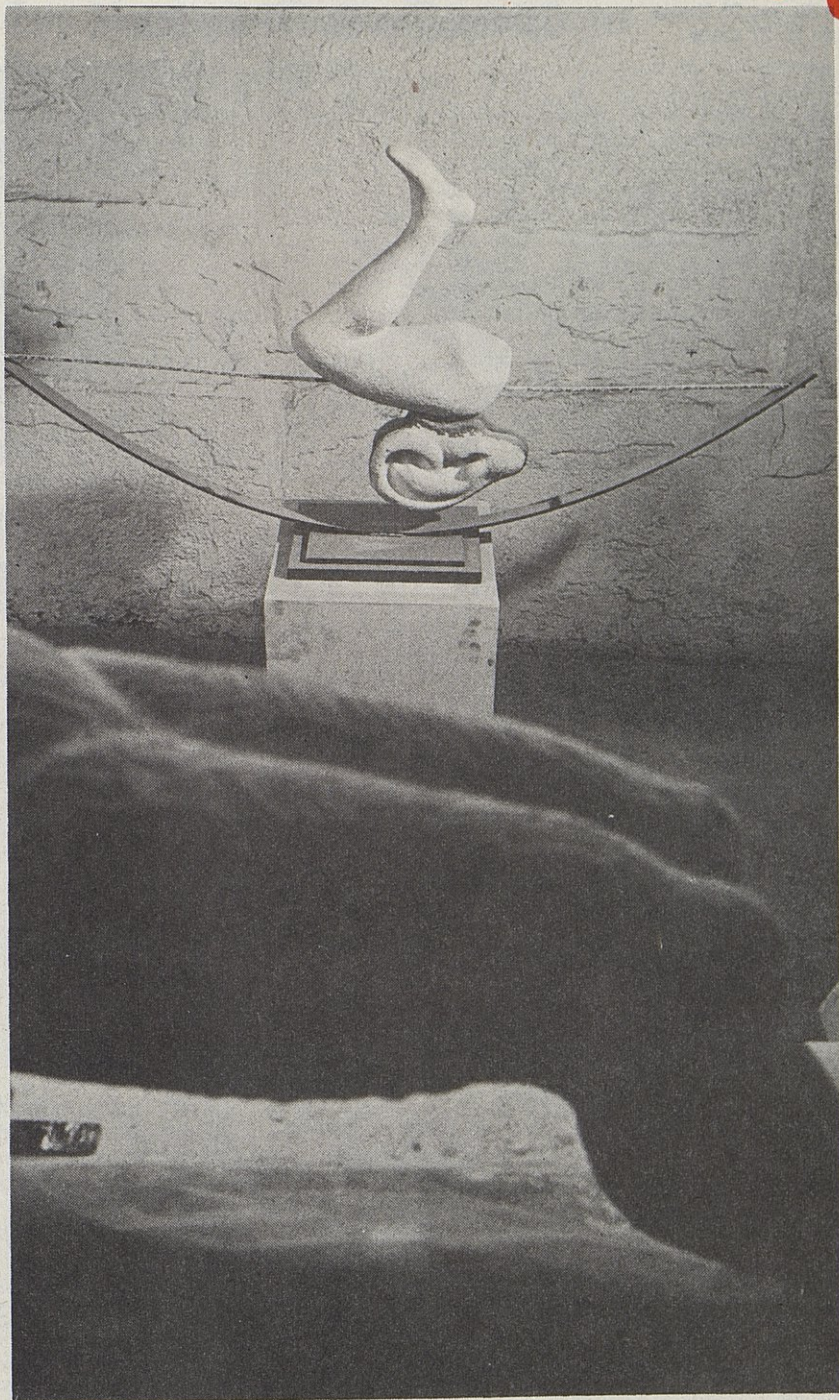


(...) Autodidacte et passé par les métiers du bâtiment, Joël Négri se fit connaître à Paris par d'étranges « jouets » dans une manifestation intitulée « Les Singuliers de l'Art ». Depuis, le parcours de Joël Négri l'a conduit vers des mystérieux « objets » poétiques dont l'élaboration mentale et la fabrication artisanale durent souvent au long des années, avec des finitions, des reprises qui s'effectuent peu à peu sur des pièces jugées inachevées. Il part de notations-gribouillis, sortes d'écritures intimes, d'où surgissent les premières indications de formes, qui mûrissent très lentement au gré de ses humeurs, de ses émotions, de ses rythmes.



Joël Négri est né à Grenoble le 22 août 1949 et y vit. Il a exposé pour la première fois au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 1978 dans le cadre de l'exposition « les singuliers de l'Art ». Ses autres expositions : « Outsiders », Londres, 1979 Exposition au Musée de Grenoble, 1980 1982, Galerie R.C. Desfossé, à Saint-Etienne 1983, « L'autre musée » à Bruxelles - Galerie Krief Raymond Paris - Maison de la culture de Mâcon - Galerie Verrière Lyon 1984, « Le vivant et l'artificiel » (Avignon) 1985, la 18^e Biennale d'Anvers

Réalisées pour cette exposition, les œuvres présentées seront pour la plupart inédites.



Les objets ne sortent donc jamais préconçus de sa tête, mais sont pour lui-même, dans leur accomplissement, des questions et des surprises comportant une part de significations qui lui échappent. L'interprétation en est difficile, mais pour suggérer une approche possible, on peut songer au mythe d'Icare ou encore au poème de

l'Albatros de Baudelaire : l'oiseau-poète, fait pour le libre vol dans la pure lumière, se débat entravé dans les obstacles du sol, les limites des cages, piégé par les péripéties mesquines du quotidien...

Georges Lavaudant

• du me. 26 février
au je. 27 mars

Dioramas de Nicky Rieti



Nicky Rieti est né à New York en 1947. Il a vécu aux États-Unis jusqu'en 1972. Il a réalisé la plupart des décors des spectacles d'André Engel dont, la saison dernière, « le Misanthrope ».

Ces dioramas ont été présentés pour la première fois en 1984 au cours d'une exposition réalisée par la Maison de la culture de Grenoble en coproduction avec la Maison de la culture de Saint-Etienne.



Narrateur silencieux Nicky « le Privé » promène son regard et son accent traînant du Sud le long de paysages sans histoires. Banlieues désabusées — hôtels roses et

bleus — petites villes sans importance. Un parcours qui de « Baal » à « Penthésilée » traverse des déserts et des jungles, des glaciers et des hôtels abandonnés où quelques grooms kafkaïens dansent pour la énième fois un cancan dérisoire. Bricoleur paisible, Nicky découpe, assemble, colle, peint, balsa, tissu, plastic mou pour palmiers dysnéliens. Au fond de ses « boîtes magiques » une végétation pour survivants, méduses et serpents — parfois les tourbillons galactiques d'un ciel polaire ou le vent tiède du désert soulevant des nuages de sable ocre.

Saturés de chaleur, d'ombres épaisses ; ou des brumes cotonneuses d'un hommage à Caspar Friedrich les dioramas de Nicky Rieti s'offrent au regard étonné des promeneurs comme autant de crèches laïques traversées d'éclairs aveuglants.

Tableau, puis maquette, puis décors déployés dans l'espace d'un théâtre ou d'une carrière à l'aube, ainsi pouvons-nous suivre les étranges étapes du travail d'un peintre décorateur ou plutôt d'un rêveur de la modernité...

Georges Lavaudant



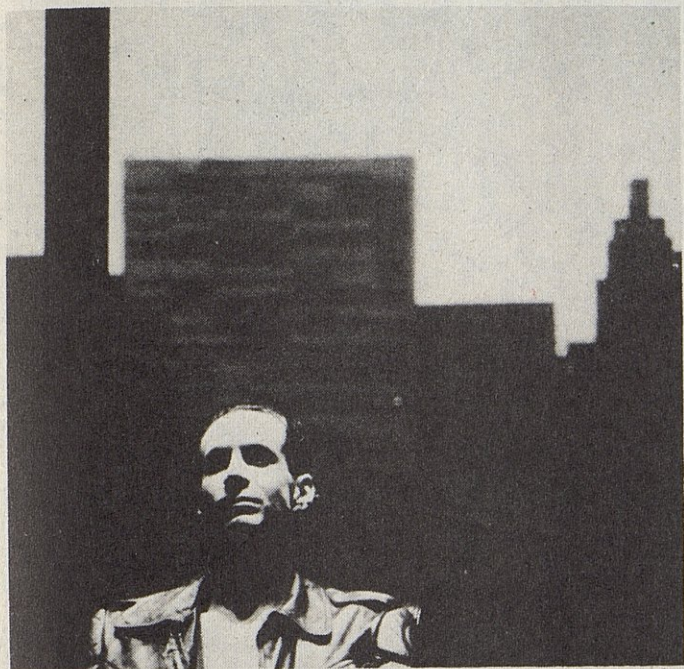
• du ve. 11 avril
à la fin juin

Les 10 ans du Centre Dramatique National des Alpes

Exposition conçue par Jean-Pierre
Vergier

Dix ans d'images : la silhouette du valet Matti (Gilles Arbona) se découpant bien au-delà du fond de la scène sur le ciel de Grenoble, l'herbe verte de Palazzo Mentale, le New York des Cannibales, les silhouettes fantomatiques surgissant sur le pont des « Géants de la Montagne », Ariel, Coryphée seul en scène pendant vingt minutes dans « les Céphéides », la pluie du soir dans « Maître Puntila et son valet Matti », la vieille Hotchkiss noire, les chevaux de « Richard III », le banquet de « la rose et la hache », le discours sans fin de « Travaux pratiques sur l'Italie »... dix ans de décors, de costumes, de croquis, d'esquisses, d'affiches, de photographies, repris, imités, copiés, plagés parfois, aimés souvent, qui auront marqué le théâtre mondial. Une décennie frappée du sceau Lavaudant-Vergier. Mais tout un théâtre englouti. Hormis nos mémoires et quelques traces visibles qui nous en certifient l'existence. Oui, une exposition comme un album-souvenir d'une équipée grenobloise qui aura eu l'art et l'amitié pour ferment.

Les Cannibales (1980) et Richard III (1985)



homme 5, rue de la Poste ☎ 76 87 95 54 GRENOBLE

arti show

femme 1, rue Docteur Bailly ☎ 76 46 33 95 GRENOBLE

THÉÂTRE

Les géants de la montagne/ CDNA/Georges Lavaudant (nov. 81)

Café-Amérique/Richard Foreman (nov. 81)

Les aviateurs/Farid Chopel (nov. 81)

Les clowns Macloma (déc. 81)

Le bal/Théâtre du Campagnol (jan. 82)

Tout ça c'est une destinée normale/Jean-Louis Hourdin (fév. 82)

Pépé, le clown, la poule et l'enfant (fév. 82)

La muraille de Chine/CDNA/Charles Schmitt (mars 82)

Elvis Presley contre Zorro Randall/Marilyn Tétaz (mars 82)

Les passe-temps d'une pierre (avril 82)

Créanciers/CDNA/Michel Ferber, Annie Perret, Charles Schmitt (avril 82)

La dédicace/Yvon Chaix (mai 82)

Tel un enfant à l'écart/Gilberte Tsai (avril 82)

Comment j'ai écrit certains de mes livres/CDNA/Jean-Claude Wino (mai 82)

La nuit juste avant les forêts/CDNA/Marc Betton (mai 82)

Les oubliettes de et par Jérôme Deschamps (mai 82)

Home/Alertes/Chantal Morel (mai 82)

Les trois sœurs/Ariel Garcia-Valdès (oct. 82)

Maldoror/Françoise Maimone (nov. 82)

Le palais de justice/TNS/Jean-Pierre Vincent (nov. 82)

L'enlèvement au sérail/opéra de Mozart/Georges Lavaudant (déc. 82)

Les bas-fonds/La Salamandre/Gildas Bourdet (jan. 83)

Le rocher, la lande, la librairie/Jean Jourdeuil (janv. 83)

La neige ou le bleu, une vie de Stendhal/Henri-Alexis Baatsch, Georges Lavaudant (janv. 83)

Purgatoire à Ingolstadt/Hans-Peter Cloos (janv. 83)

Les blouses de et par Jérôme Deschamps (fév. 83)

La tragédie de Carmen/Peter Brook (fév. 83)

Farid Chopel (mars 83)

Celui qui ne parle pas/Gilberte Tsai (mai 83)

1981-1985

Les Céphéides/CDNA/Jean-Christophe Bailly, Georges Lavaudant (juin 83)

The civil wars/Bob Wilson (oct. 83)

Histoire d'Iphigénie/Alertes/Chantal Morel (oct. 83)

Compagnie de Nô Kanze Motoaki (déc. 83)

La noce chez les petits-bourgeois/Michel Ferber (déc. 83)

Macbeth (janv. 84)

Où boivent les vaches/Roland Dubillard, Roger Planchon (janv. 84)

Alice, par d'obscurs chemins/Roger Planchon (janv. 84)

Créanciers/CDNA (fév. 84)

Milan/CDNA/Richard Matas, Gilles Arbona (fév. 84)

Le bavard/CDNA/René-Louis Desforêts, Jean-Claude Wino (mars 84)

M. et Mme Charles Bovary/Claude-Henri Buffard, Yvon Chaix (avril 84)

Bread and Puppet Theater (avril 84)

Ivanov/Comédie-Française/Claude Régy (mai 84)

Michel Boujenah (juin 84)

Le prince travesti/théâtre national de Chaillot/Antoine Vitez (juin 84)

Wielopole, Wielopole/Tadeusz Kantor (oct. 84)

Mince alors/Ronny Coutteure (oct. 84)

Richard III/CDNA/Georges Lavaudant (nov. 84)

Jeu est un autre/Gabriel Monnet (déc. 84)

Les derniers jours de Pompéi/Carlo Colla et Figli (janv. 85)

Alors, mon soleil brille/Mechthild Grossmann (fév. 85)

Le pain dur/La Salamandre/Gildas Bourdet (fév. 85)

Le jeu de l'amour et du hasard/Robert Gironès (fév. 85)

La veillée/Jérôme Deschamps (mars 85)

Hernani/Antoine Vitez (mai 85)

Letters Home/Coralie Seyrig et Delphine Seyrig (juin 85)

DANSE

Ulysse/GED/ Jean-Claude Gallotta (oct. 81)

Lucinda Childs Dance Company (déc. 81)

Grandeur nature/GED/ Jean-Claude Gallotta (fév. 82)

Drastic Classicism/Karole Armitage (mars 82)

Daphnis é Chloé/GED/Jean-Claude Gallotta (mars 82)

Aspects de la chorégraphie en France : **Michel Hallet-Eghayan, Suzan Buirge, Régine Chopinot, Maguy Marin, Dominique Bagouet, Jean Pomarès** (mai-juin 82)

Merce Cunningham (nov. 82)
Yves P./GED/Jean-Claude Gallotta (déc. 82)

Viola Farber (fév. 83)

Kilina Cremona (fév. 83)

Le GRCOP (groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris) (mars 83)

Les survivants/GED/ Jean-Claude Gallotta (mars et oct. 83)

Alwin Nikolais (nov. 83)

Paradise/Karole Armitage (nov. 83)

Délices/Régine Chopinot (janv. 84)

Komm tanz mit mir Pina Bausch (fév. 84)

Kontakthoff/Pina Bausch (fév. 84)

Les aventures d'Ivan Vaffan/GED/Jean-Claude Gallotta (mars 84)

Ulysse/GED/Jean-Claude Gallotta (mai-juin 84)

Sankai Juku (mai 84)

Solo/Carolyn Carlson (juin 84)

Tango argentino/Claudio Segovia, Hector Orezzoli (oct. 84)

Douglas Dunn Dancers (déc. 84)

Flamenco puro/Claudio Segovia, Hector Orezzoli (déc. 84)

Les aventures d'Ivan Vaffan/GED/Jean-Claude Gallotta (janv. 85)

Ulysse/GED/Jean-Claude Gallotta (janv. 85)

Mammam/GED/Jean-Claude Gallotta (avril 85)

Le vent de sa course/ François Verret (mai 85)

Merce Cunningham (juin 85).

MUSIQUE

Sonny Rollins Quintet (oct. 81)

Tuxedomoon (nov. 81)

Orchestre de Grenoble (Bizet, Poulenc, Saint-Saëns) (nov. 81)

Georges Coleman octet (déc. 81)

Magma (déc. 81)

L'ensemble Loindhana (janv. 82)

Orchestre de la radio-TV polonaise (mars 82)

Orchestre de Grenoble/ Tortelier, Menuhin (mars 82)
Miguel Angel Estrella (mars 82)

5 jours de jazz/Carla Bley, Sonny Stitt, Zingaro, Democratic Orchestre

Milano, Brahma, Beaxton, Richard Abrams (mars 82)

Orchestre de Grenoble/ Paganini, Brahms/Stephane Cardon (avril 82)

Porgy and Bess/New York Harlem Opera Ensemble (mai 82)

Alan Vega (mai 82)

Orchestre de Grenoble/ Stephane Cardon (mai 82)

Tango Argentino/Astor Piazzola (mai 82)

Sam Rivers, Farafina, Orchestre symphonique de la Rai, Ali Shaigan/ (sept. 82)

Orchestre symphonique de Bucarest (oct. 82)

Arthur Blythe Quintet (oct. 82)

Rip, rig and panic (nov. 82)

Bob Ashley (nov. 82)

Orchestre symphonique de la radio de Berlin-Est (nov. 82)

Don Cherry et Manu di bongo (déc. 82)

Quatuor Muir (déc. 82) - **Angel Maimone Enterprise** (déc. 82)

Aldo Ciccolini (janv. 83)

Ensemble intercontemporain (janv. 83)

Stan Getz et Chet Baker (fév. 83)

Philharmonie nationale de Varsovie (mars 83)

Jazz musiques/Katsaka, François Méchali Quintet, Sun Ra, Lol Coxhill, Daunik, Lazro, Tristan Horsinger, Jean-Jacques Avenel, Freddie Hubbard, Ghedalia Tazartès, A.r.f.i, Stecker Tubapack, Bex et Jouvelet, Christian Lavigne trio, Grupo Um, Angel Maimone

Entreprise, François Raulin et Pascal Lloret, Benoît Tiberghien, Michel Perez, Peter Gordon, Rhys Chattam, Ned Sublet, Diamanda Galas, Winston Tong (mars 83)

Révérend, Lafaille, Monnet, Dautun (avril 83)

Dezso Ranki (avril 83)

Silvia Malagugini (nov. 83)

Les Soufis (nov. 83)
Les Bonpos (nov. 83)
Jean-Pierre Wallez, Eliane Mouzalas (nov. 83)
Ensemble instrumental de Grenoble/Frédéric Lodéon, André Bernard (déc. 83)
Musique persane (déc. 83)
Snakefinger (déc. 83)
Don Cherry et les musiciens de monde (déc. 83)
Ensemble instrumental de Grenoble/Régis Pasquier, Michel Command, Suzanne Chardon (déc. 83)
Claudio Villa (déc. 83)
Virgin Prunes (janv. 84)
Iphigénie en Tauride/Claire Gibault, Bruno Bayen (janv. 84)
Orchestre de Lyon/Emmanuel Krivine (fév. 84)
Jazz Musiques/Max Roach, Dollar Brand, Paco de Lucia, Catherine-Escoudé-Lockwood, Kristen Nogues, Under Kontrol, Bob Dorough, le Big Band de Grenoble, E'Guijerci Trio, Eduardo Kohan, Siegfried Kessler, Cachimbo, Gian Piero Pramaggiore, Vienna Art Orchestra, Xavier Cobo Quartet, Gianluigi Trovesi

Trio, Fawsi Sayeb, Jean-Jacques Avenel et Bobby Few, Hermeto Pascoal, La Macumba, Nana Vasconcelos, Misha Lobko et Roger Turner (mars 84)
Angel Maimone Entreprise (avril 84)
B.B. King (avril 84)
Subramaniam (mai 84)
Ornette Coleman et Prime Time (oct. 84)
Ravi Shankar (oct. 84)
Musique tzigane turque (déc. 84)
Ondekoza/tambours japonais (déc. 84)
Orchestre de Lyon/Serge Baudo (janv. 85)
Anne Queffelec et Gérard Caussé (janv. 85)
Jazz musiques Ghedalia Tazartès, Chico et Von Freeman, les jeux de la tribu, Lauren Newton, World Saxophone Quartet, Annick Nozati et Fred Van Hove, Art Blakey, Smac, Anne Gillis, Ran Blake, Pizza Banana, Benat Achary, la Marmite infernale, Module, Phil Minton et Roger Turner, Stephane Grappelli, Gérard Marais, le trio Mike

Westbrook, John Scofield et Steve Swallow, les Muezzins turcs, Subramaniam et Larry Coryell (mars 85)
Les maîtres musiciens de Jajouka (mai 1985)
Nass el ghiwane (mai 85)
Ensemble instrumental de Grenoble/Kan Koto, Michel Beroff (juin 85).

Nicky Riety/Dioramas (mai-juin 83)
Jean-Pierre Vergier (oct. 83)
Jacques Monory/Dynamite (nov.-déc. 83)
Abstractions Japans (nov.-déc. 83)
Juxtapositions II/Baizet, Beaugrand, Bonnot, Bridel, Etant donné, Lecoffre, Marcelly, Perrin, Petrier, Thevenot, Thomassin, Zagari (janv. 84)
Jacques Gimel/La demoiselle aux papillons (fév.-mars 84)
Colas (mars 84)
Gilles Aillaud (avril 84)
Trealt Chéreau/photographies (avril 84)
Sylvie Rittenberger (mai 84)
Tadeusz Kantor et Maria Stangret/cœuvres (oct.-déc. 84)
Juxtapositions III/Coignet, Giloux, Kafas, Kayser, Mache, Meurdra, Monnier, Novarina, Tillier (janv.-fév. 85)
Farid Belkahia, Chaibia, Melehi (avril-juin 85).

EXPOSITIONS

Jacques Gimel (oct. 81)
Des Burgondes à Bayard Caussé (déc. 81)
Les origines de l'homme (avril 82)
Les autochromes Lumière (sept. 82)
Jean-Paul Chambas (oct. 82)
Antoni Taulé (nov. 82)
Bob Wilson/dessins (déc. 82)
Lucio Fanti (janv. 83)
Juxtapositions I/Bossut, Carrier, Chepy, Dauvergne, Gavoty, Giorda, Marc Negri, Pouillet Scanreigh, Vivenza (mars 83)



ARTHAUD
ARTHAUD
ARTHAUD

LIBRAIRIE **DISQUES**
MICRO **INFORMATIQUE**
PAPETERIE

ARTHAUD
 J.J. rue
 Rousseau
 Grande Rue

ROSE PALE

bijoux art mode
accessoires
prêt-à-porter

3, rue Lakana 38000 Grenoble tél. 76 61 95 77

LA CARTE PLASTIQUE **solaic**

solaic

- Carte plastique estampée
- Carte à piste magnétique
- Carte à mémoire
- Carte en continu
- Carte d'identification



LA CLE DE LA REUSSITE.

SOLAIC SLIGOS - 51, rue Montgolfier - 69006 LYON - Tél. 16 (7) 894.51.87 - Télex 380 419.



maison
maison de la culture
85 86

Langier